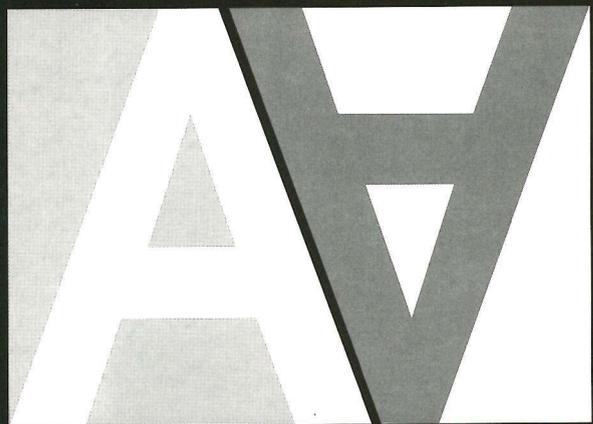


AUVERGNE



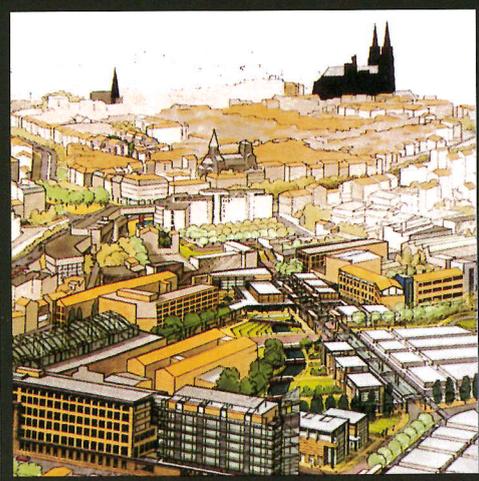
ARCHITECTURES

REVUE DU CONSEIL  
REGIONAL DE L'ORDRE  
DES ARCHITECTES  
JUILLET 1996  
N°13

# Vichy Un Palais pour les congrès

## Michelin

Les archis  
entrent par  
la grande porte

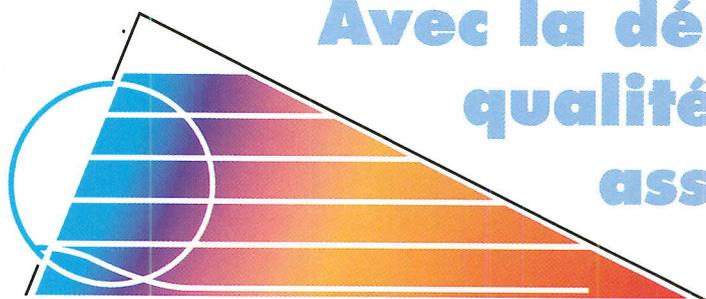
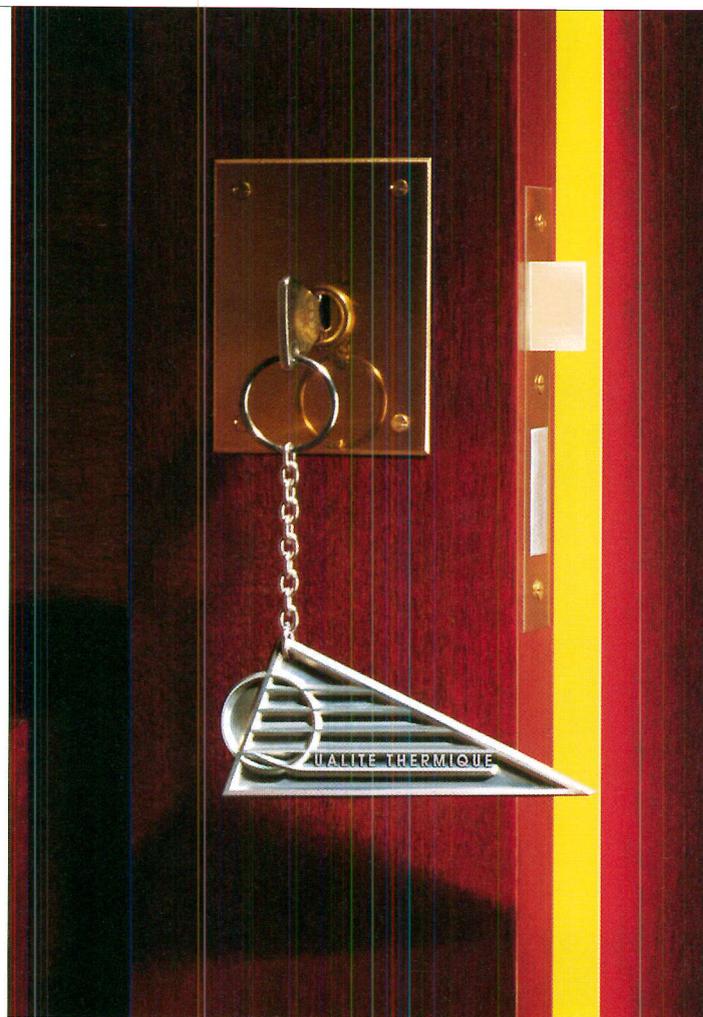


Le projet de rénovation de l'usine des Carmes

Hôtel du Département  
au Puy-en-Velay  
Un cœur ancien  
à faire revivre

**TOUTES LES  
CONSTRUCTIONS  
NE SE  
VALENT PAS**

le confort et la performance  
d'un chauffage dépendent du  
respect de la réglementation  
thermique

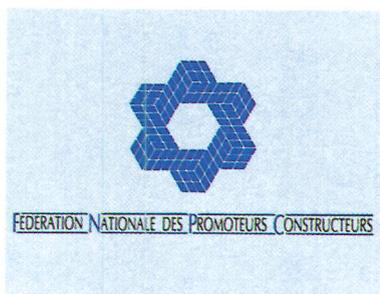


**Avec la démarche  
qualité thermique,  
assurez-vous**

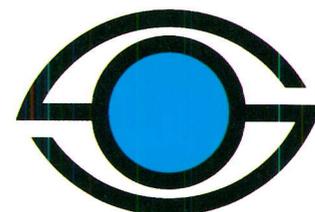
**de la satisfaction  
de nos clients  
communs**

**QUALITE THERMIQUE**  
*Entrez, vous êtes bien.*

**partenaires pour la qualité**



**EDF GDF SERVICES**  
**CLERMONT-FERRAND**



**SOCOTEC**

### Hôtel du Département du Puy-en-Velay : un cœur ancien à faire revivre

Le projet de l'Hôtel du Département, qui va occuper le site de l'ancien Hôpital Général et de l'Hôtel-Dieu du Puy, constitue un événement à plus d'un titre. Un chantier de 185 millions de francs est assez remarquable à l'échelle régionale et l'intervention du cabinet de Jean-Michel Wilmotte sur ce projet ne l'est pas moins. Autant de raisons de s'attarder sur l'ambitieuse réhabilitation d'un site dont les traces les plus anciennes remontent avant le XIII<sup>e</sup> siècle.

### Architectes sans frontières Nord-Sud

#### Les nouveaux locaux de l'Apave

#### Tuiles et briques : un matériau millénaire

Que de chemin parcouru depuis l'invention de la tuile à emboîtement en 1841 ! C'est ce qu'ont démontré avec brio deux fabricants de tuiles et briques parmi les plus connus en France, Bisch et Migeon.

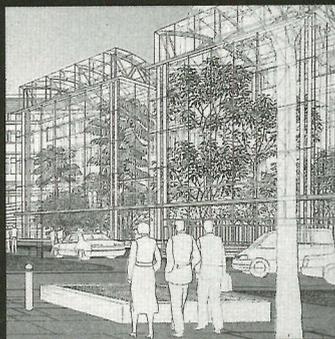
#### Et le corps dans tout ça !

Au programme, cette année, du colloque "architecture et philosophie", la place du corps dans l'architecture.

La revue du  
Conseil  
régional  
de l'Ordre  
des  
Architectes  
d'Auvergne.

Edition : Ordre des Architectes Région Auvergne, 40 bd Charles de Gaulle - 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 73.93.17.84. Fax. 73.34.39.09  
Directeur de la publication : Roland Ondet  
Comité de rédaction : Jean-Claude Collet / Christine Descœur / Jean-Pierre Espagne

Conception Réalisation : G. de Bussac S.A. 73.92.32.78 avec la participation de Vice Versa pour la réalisation graphique, de Denis Couderc et de Michel Josselin pour la rédaction  
Publicité : G. de Bussac / Michel de Féligonde. Tél. 73.62.81.08  
Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 1996.



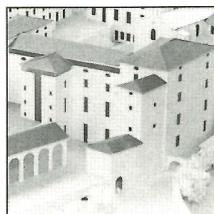
s o m m a i r e

#### Un Musée du Bâtiment

Ce musée exceptionnel, installé dans l'ancienne Maison des compagnons à Moulins, présente les techniques, les outils, les matériaux des différents auteurs de l'acte de bâtir.

#### Les ébénistes retournent au château : expositions et animations tout l'été

Trois expositions vont se succéder au château d'Aulteribe mettant en scène les ébénistes. Des animations et des démonstrations seront également organisées durant tout l'été. A voir absolument.



#### Un Palais pour les congrès

Se distinguant des autres villes, Vichy a préféré reconverter avec élégance son ancien casino, abritant aussi un opéra en cours de travaux depuis des années, pour installer son nouveau Palais des congrès. Elle a mélangé habilement dorures et équipements "high tech" afin d'offrir aux congressistes un cadre prestigieux dans les anciens salons qui ont enchanté les curistes de la Belle Epoque. Récit d'une transformation réussie.

### Michelin : les architectes entrent par la grande porte

Avec le programme de rénovation des Carmes, la plus ancienne usine du Groupe, Michelin s'ouvre largement vers les architectes. Dans un premier temps, il s'agit de redessiner l'entrée du siège social, afin qu'elle donne l'image d'une grande multinationale, et de construire un centre pour la formation, la communication et la restauration. Un tournant historique chez le leader mondial du pneumatique.

N°13

Juillet 1996

Prix au numéro : 20 francs.

Abonnement : 50 francs.

#### Photo de couverture :

L'auditorium Eugénie – une restitution de l'ancien théâtre – d'une capacité de 500 places.  
Architectes : Jean-Guilhem de Castelbajac et Frédéric Namur.  
Photo : Jean-Marie Monthiers

#### Vignette :

Le projet de rénovation de l'usine des Carmes, le siège du Groupe Michelin (projet Sycomore).

- Une maison individuelle à Cébazat (Puy-de-Dôme)
- Deux imprimeries, l'une à Besse-en-Chandesse et l'autre à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

L'Observatoire des concours dans la région Auvergne.

Demandes d'emploi.  
Locations.  
Carnet.

“Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?” C'est une question que peuvent légitimement se poser les Architectes. Au moment où, ballottée depuis plusieurs mois entre différentes tutelles, la profession venait enfin de se voir rattachée à une véritable direction de l'Architecture, le nécessaire débat démocratique de l'institution ordinaire faisait perdre à nombre de ses acteurs le sens des véritables priorités contribuant très inopportunistement à refléter une image peu flatteuse de nos instances.

Il est temps de se remettre sereinement au travail, car pendant que les Architectes s'épuisaient en vaines querelles, les réalités de la vie ont continué à déverser leur flot inexorable d'atteintes aux conditions d'exercice de notre profession.

La multiplicité et la complexité sans cesse croissantes d'une réglementation extrêmement diverse au point d'être parfois contradictoire pèsent de plus en plus lourdement sur le processus de la conception et surtout sur celui de la transformation de la vision architecturale en réalité construite.

En revanche, ceux dont les capacités d'analyse et de synthèse permettent de dénouer cet extraordinaire écheveau que constitue un programme complexe et d'apporter des réponses fonctionnelles, structurelles et volumétriques de qualité en constante progres-

## e n j e u

sion, voient la reconnaissance que leur porte la société se dégrader sans cesse.

Au lieu de mettre en place les conditions qui leur permettent d'assumer pleinement les responsabilités qu'on ne cesse de leur attribuer, on s'ingénue à ravalier leur art au rang d'une vulgaire marchandise de consommation courante.

Ce qu'un confrère dans un excès de colère poétique m'exprimait récemment ainsi : «A trop se complaire dans la perpétuation d'une "jungle" où certains sont passés maîtres dans l'art de la débrouille, notre profession pourrait bien un jour se retrouver toute seule, le derrière à l'air, dans des arbres sans feuilles».

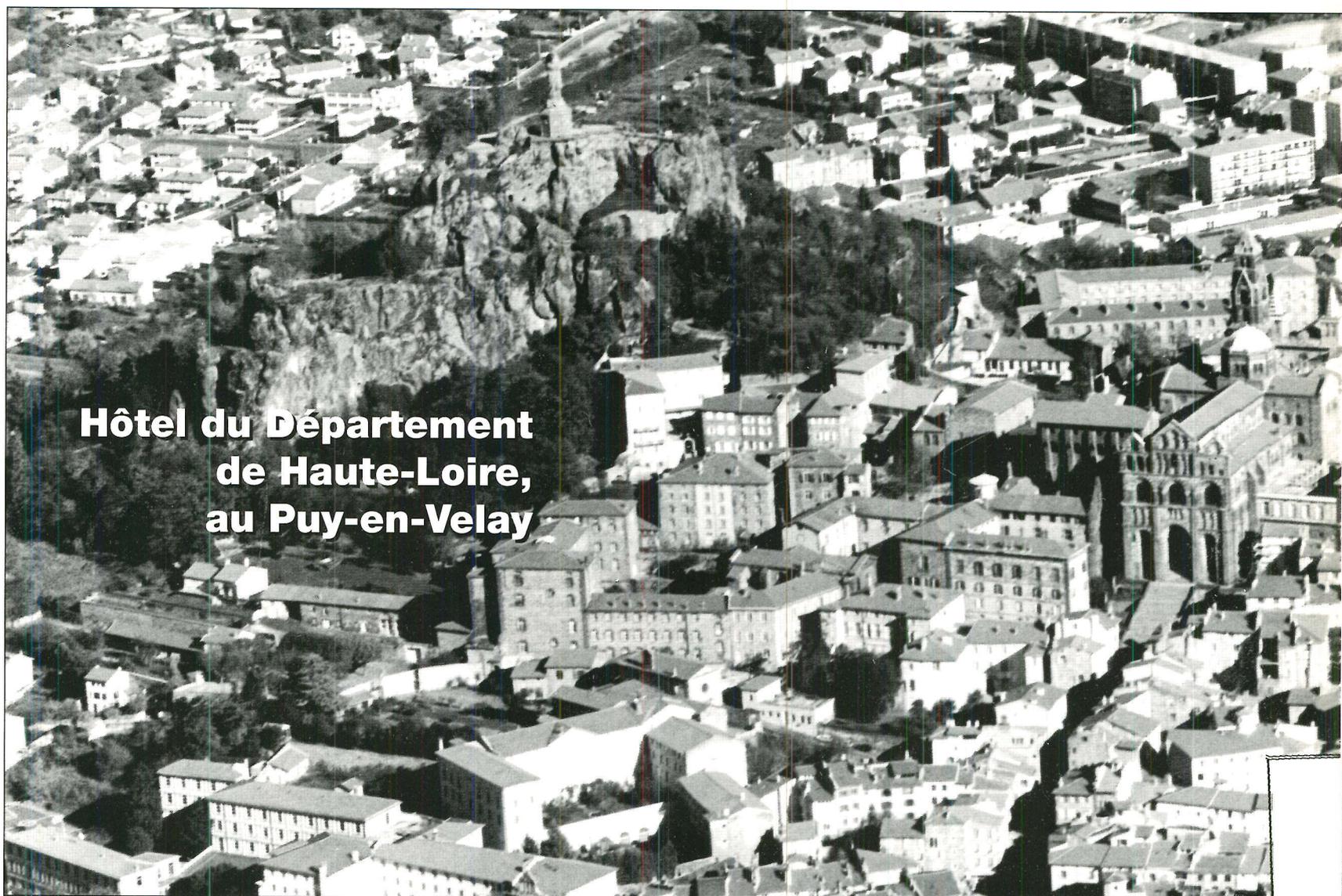
Si, au nom du principe d'une certaine idée de la concurrence, toutes les valeurs qui font la grandeur de l'exercice de ce métier pour contribuer à l'intérêt public de l'Architecture, devaient disparaître, il y aurait lieu de se demander si le Ministère de la Culture est une tutelle réellement appropriée à notre profession.

Si au contraire, l'une des priorités essentielles de la Direction de l'Architecture annoncées par M. François Barré consiste à favoriser les conditions de création de la qualité de l'Architecture "ordinaire", celle-ci passe impérativement par la résolution préalable d'une des autres priorités : améliorer la situation économique des Architectes.

Les mois à venir nous éclaireront sur la capacité de l'équipage placé aux commandes de l'Architecture à reprendre quelque peu d'altitude.

Jean-Pierre Espagne, Président

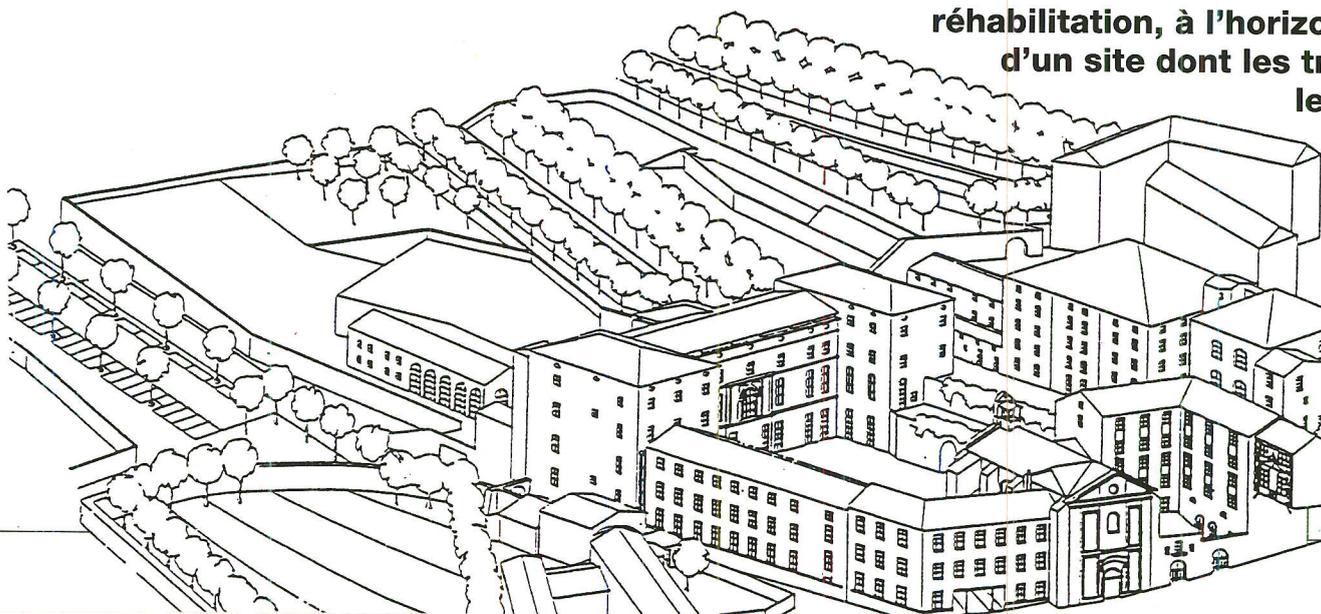




## Hôtel du Département de Haute-Loire, au Puy-en-Velay

# Un cœur ancien à faire revivre

Le projet de l'Hôtel du Département de Haute-Loire, qui, avec la commune du Puy, va occuper le site de l'ancien Hôpital général et de l'Hôtel-Dieu du Puy-en-Velay, constitue un événement à plus d'un titre. Un chantier de 185 millions de francs (pour la seule partie Hôtel du Département) est assez remarquable à l'échelle régionale, et l'intervention du cabinet de Jean-Michel Wilmotte sur ce projet ne l'est pas moins. Enfin, parmi la floraison de tels équipements depuis la décentralisation, le choix des collectivités locales s'est plus souvent porté sur la construction neuve d'équipements parfois ruineux, dont l'intégration dans des centres urbains pouvait s'avérer délicate. Autant de raisons de s'attarder sur l'ambitieuse réhabilitation, à l'horizon du XXI<sup>e</sup> siècle, d'un site dont les traces construites les plus anciennes remontent avant le XIII<sup>e</sup>.



Aucune excroissance ne devrait défigurer le paysage, d'un bout à l'autre du cœur de la vieille cité.

## Entretien avec Jacques Barrot, président du Conseil général de Haute-Loire

**Pour le Conseil général, quel est l'enjeu du nouvel Hôtel du Département, d'un point de vue architectural et historique bien sûr, financier également, mais aussi en termes d'image et de fonctionnement des services ?**

La réhabilitation de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôpital général permettra de sauver un ensemble architectural d'un très grand intérêt, sur un site prestigieux, et

un secteur de la ville autrefois particulièrement actif. De plus, la Haute-Loire est un des derniers départements français à ne pas avoir un Hôtel du Département autonome, et la dispersion des services départementaux gêne l'émergence d'un état d'esprit départemental. Ainsi, à la réhabilitation d'un site historique exceptionnel, cette opération devrait allier le souci de mieux faire connaître le Conseil général comme collectivité de proximité.

Le projet a été confié à une équipe d'architectes conduite par Jean Michel Wilmotte, com-



posée de Vincent Besançon, Jean Fargette et Georges Berger. Retrouver l'âme de ces bâtiments, préserver les nombreuses traces de l'histoire pour les mettre en valeur, restructurer un ancien hôpital pour y créer des espaces confortables et fonctionnels nécessaires à la vie du Conseil général, tels sont les défis que relève le cabinet Wilmotte.

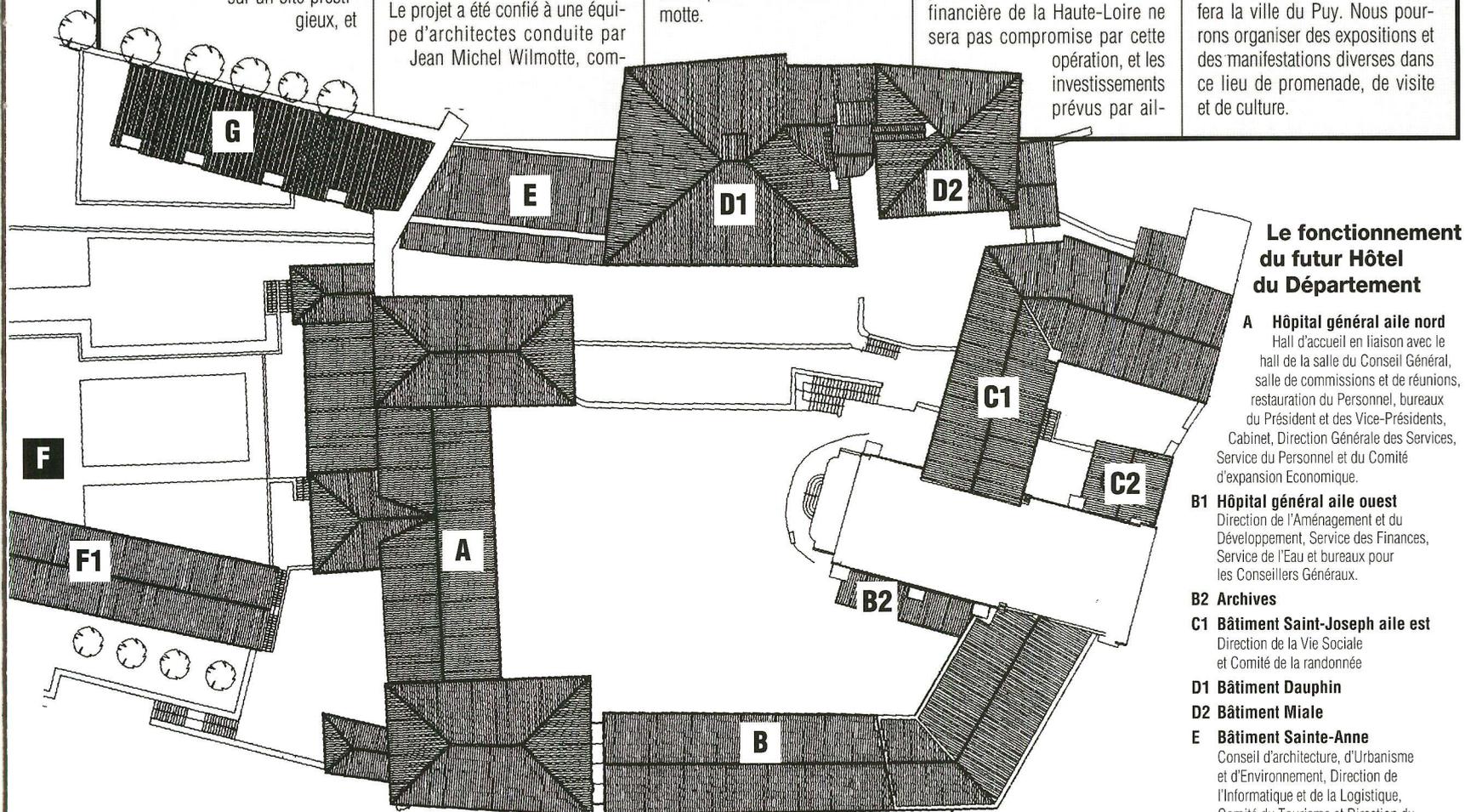
D'un coût estimé à 185 millions de francs, l'Hôtel du Département sera financé pour un tiers par l'emprunt, pour un autre tiers par l'autofinancement, et pour le dernier tiers par des subventions (57,7 millions de francs versés par le Fonds européen de développement régional, les ministères de l'Intérieur et la Culture). Le coût de ce projet est finalement raisonnable, grâce aux subventions obtenues, et le recours à l'emprunt correspond à celui d'une construction "banalisée" d'un Hôtel du Département, que le Conseil général serait obligé d'entreprendre dans un proche avenir. La bonne santé financière de la Haute-Loire ne sera pas compromise par cette

opération, et les investissements prévus par ail-

leurs ne seront pas remis en cause.

L'ensemble du projet s'étend sur 6530 m<sup>2</sup> utiles, dont 5400 m<sup>2</sup> de rénovation et 1130 m<sup>2</sup> de construction. L'approbation de l'avant-projet sommaire par l'Assemblée départementale le 30 octobre 1995 était la dernière étape avant les phases opérationnelles. Le chantier devrait pouvoir débuter à l'automne prochain, et durer un peu moins de trois ans.

L'ensemble du site sera réhabilité avec le souci de préserver beaucoup d'espace pour la visite et de l'harmoniser avec ce que fera la ville du Puy. Nous pourrions organiser des expositions et des manifestations diverses dans ce lieu de promenade, de visite et de culture.



### Le fonctionnement du futur Hôtel du Département

- A Hôpital général aile nord**  
Hall d'accueil en liaison avec le hall de la salle du Conseil Général, salle de commissions et de réunions, restauration du Personnel, bureaux du Président et des Vice-Présidents, Cabinet, Direction Générale des Services, Service du Personnel et du Comité d'expansion Economique.
- B1 Hôpital général aile ouest**  
Direction de l'Aménagement et du Développement, Service des Finances, Service de l'Eau et bureaux pour les Conseillers Généraux.
- B2 Archives**
- C1 Bâtiment Saint-Joseph aile est**  
Direction de la Vie Sociale et Comité de la randonnée
- D1 Bâtiment Dauphin**
- D2 Bâtiment Miale**
- E Bâtiment Sainte-Anne**  
Conseil d'architecture, d'Urbanisme et d'Environnement, Direction de l'Informatique et de la Logistique, Comité du Tourisme et Direction du Patrimoine et des Communications, locaux pour les syndicats et les associations.
- F Salle du Conseil**
- F1 Orangerie**  
F-1 F-2 F-3  
Trois niveaux de parkings de 206 places en tout seront creusés sous l'Orangerie et la salle du Conseil Général.
- G Bâtiment Imprimerie et logement du gardien**
- H Parking extérieur place Gouteyron**  
40 places

**P**resque six ans : évoquée en janvier 1990, l'implantation d'un Hôtel du Département dans l'ancien Hôpital général de la ville haute du Puy, au pied de sa Vierge rouge, s'est finalement décidée en octobre dernier, avec l'adoption de l'avant-projet sommaire par les conseillers généraux de Haute-Loire. Six années avec leur lot de rebondissements, à l'issue desquels le cabinet Wilmotte est choisi pour piloter l'ensemble de l'opération, pour le compte du département et de la Ville du Puy.

Dans une cité au patrimoine architectural et historique prestigieux, qui lui vaut une fréquentation touristique sou-

tenue, le site Hôpital-Hôtel-Dieu, d'où la vue plonge sur le Rocher d'Aiguilhe et tout le centre ancien, en est naturellement le fleuron. Mais la nature a horreur du vide : désaffectés, les locaux adossés aux anciens remparts de la ville semblaient promis à la ruine, sauf intervention massive de financements publics. "Replâtrer" ou investir ? Les élus de Haute-Loire ont choisi de joindre l'utile au culturel, le nécessaire regroupement des services départementaux s'effectuant sur 5400 m<sup>2</sup> sauvegardés, et seulement 1130 m<sup>2</sup> construits.

L'évolution du projet et de la répartition des surfaces entre Ville et Département aboutit, en effet, à réduire au minimum les constructions neuves. Ce qui permet de prendre en compte le souci permanent de

Jacques Barrot, président du Conseil général : ne pas faire de cet équipement un temple de bureaux, réservé aux élus et à la fonction publique territoriale, mais garder le lieu accessible à tous, visiteurs d'ici et d'ailleurs. Là réside la gageure de cet Hôtel du Département pas tout à fait comme les autres...

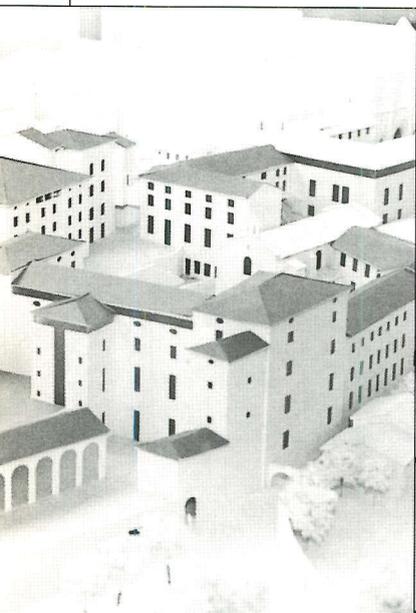
### Entre histoire et modernité

Les architectes ponctuellement associés au projet, Jean Fargette, Georges Berger et Vincent Besançon, sont particulièrement motivés par ce pari. Pour le dernier, «à deux pas de la cathédrale, c'est un quartier où personne ne met les pieds. Avec l'architecture de Wilmotte, ce devrait être une belle mise en valeur ! Per-

sonnellement, ça m'apporte beaucoup de travailler avec une structure comme le cabinet Wilmotte.» Dans un dédale de chemins, vers la porte Saint-Robert, la plus haute de la ville, adossée au Rocher de la Vierge, Jean Fargette souligne également l'intérêt de participer à une expérience si importante, au cœur d'un site

classé. «Autour de la cathédrale, les rues sont tracées selon la structure moyenâgeuse, en suivant les courbes de niveau. Il s'agit aussi de remettre en valeur cette architecture ancienne de soutènement.»

Sur ces pentes raides, au sol tassé par des siècles de



passage des pèlerins mêlés aujourd'hui de touristes, la solution pour éviter de créer un nouveau cloître administratif se cherche et se trouve dans le respect de l'histoire à la rencontre du moderne. Depuis la cathédrale, au sud, en passant autour de l'Hôtel-Dieu puis des maisons du Dauphin, Miale et Sainte-Anne, les deux ailes de l'Hôpital et l'Orangerie resteront irrigués par ces chemins ancestraux, conduisant à une nouvelle route assurant l'accès à l'Hôtel du Département, à l'extrémité nord, du côté où seront discrètement insérées les deux constructions neuves.

L'une abritera imprimerie et logement de fonction, cachée derrière les bâtiments les plus hauts placés ; l'autre recevra

la salle du Conseil général, et sera recouverte en terrasse d'un habillage végétal. Aucune excoissance ne devrait défigurer le paysage, d'un bout à l'autre du cœur de la vieille cité, remis pour longtemps en circulation.

**Architectes :**

Jean-Michel Wilmotte et Charles Moliner

**Architectes associés :**

Vincent Besançon, Georges Berger et Jean Fargette

**Responsable de projet :**

Dominique Fouchard

**Assistante :** Isabelle Comet

**Bureau d'études :** TPS Peyrard

## Entretien avec Charles Moliner, responsable de l'agence Wilmotte

**Depuis la décentralisation, de nombreux Conseils généraux ont voulu créer des "Hôtels du Département", pour regrouper et réorganiser leurs services mais aussi pour développer leur identité propre de collectivités nouvelles. Quelles sont les spécificités du projet du département de Haute-Loire, et les réponses de l'architecte ? Ou à l'inverse, à quel autre projet de réhabilitation de même ampleur peut-on le comparer ?**

Nous avons travaillé sur une réhabilitation du même ordre à Rouen : la région partageait les locaux de la préfecture, qui a déménagé pour aller dans un ancien Hôtel-Dieu de 20 000 m<sup>2</sup>. Je crois que Dominique Perrault a conçu également un Hôtel du Département réhabilité, mais ça n'est pas courant.

Ici, l'alternative, c'était : ou bien ce patrimoine ne trouvait pas d'affectation, et finalement se désagrégait, ou bien une collectivité locale le prenait en charge, le faisait revivre et lui trouvait une nouvelle vocation. C'est ça le challenge : refaire vivre le site. L'initiative en revient surtout au Département, qui a entraîné la Ville du Puy.

Mais il y avait quand même une inquiétude générale, à l'idée de se retrouver dans des vieilles pierres. Jacques Barrot a su persuader son entourage, les élus, les personnels, de la nécessité de réhabiliter ce secteur en donnant une identité à cet Hôtel du Département. Alors qu'on a tendance, aujourd'hui, à faire un peu partout des petits palais contemporains...

**Techniquement parlant, quels sont à vos yeux les aspects les plus délicats - et/ou intéressants - de ce projet ?**

Nous sommes dans un site très sensible, et en même temps très connu, parce qu'on côtoie la cathédrale et la vierge du Puy. Il y a donc un travail à la fois de conservation des bâtiments, dans un esprit de grand respect du site et de ses constructions, et de définition de leur vocation - pour certains, ils n'avaient pas vocation à devenir des bureaux.

Les grands espaces et les salles voûtées du bâtiment principal sont facilement aménageables. En revanche, dans les bâtiments annexes, il n'est pas facile de faire fonctionner un système adéquat... Mais on y arrive quand même, et cela peut amener à des lieux beaucoup plus agréables que des lieux traditionnels pour des administrations.

C'est un endroit très particulier, où il importe de garder à la fois le caractère, cette coloration de pierre, etc., et de créer à l'intérieur des espaces contemporains. Et puis il y a la rencontre des deux : quand on trouve des éléments architecturaux intéressants on les conserve, et quand ça n'est pas le cas on peut construire à l'intérieur de cet ensemble.

**Historiquement, l'ancien Hôtel général était plutôt un lieu clos, voire carrément un lieu d'enfermement. Quelle est votre démarche pour concilier les traces de ce passé architectural avec la volonté de rendre le site "perméable" ? Plus généralement, comment va se concrétiser l'intégration de ce projet dans la "ville haute" du Puy ?**

La partie de construction neuve, au delà des anciens remparts, comprend les 3 niveaux de parkings enterrés, l'espace de réception et la salle du Conseil général, mais aussi la nouvelle voie d'accès qui sera créée dans le prolongement de cette partie, ce qui va désenclaver le site : c'est un élément très important. Le souhait du président Barrot, c'est de ne pas faire un bunker, une administration fermée, mais que les gens puissent traverser le site, de manière à découvrir la ville haute : en faire un endroit qui se visite, pour les touristes comme pour les habitants, y compris, pour certaines parties, pendant les jours et heures de fermeture des bureaux.

Il y aura donc des circuits permettant de traverser les remparts qui ceignent le site et les circulations qui le desservent étant restaurés pour créer un parcours du parvis jusqu'à la cour d'honneur, au cœur même de l'Hôtel du Département. Nous avons voulu pratiquer une "greffe contemporaine" douce et efficace, un travail de couture précis, qui assure ainsi l'harmonie entre l'existant et le contemporain sur l'ensemble du projet.

Du côté Hôtel-Dieu, la Ville veut très rapidement lancer, début 1997, les travaux de réfection de toitures pour éviter des détériorations supplémentaires. En parallèle, la programmation muséographique est lancée, pour pouvoir attaquer le projet et, ensuite, enchaîner les travaux assez rapidement. Les travaux de l'Hôtel du Département démarrent fin 96, début 97. Après, ça va être phasé sur 3 ans.

S  
Architectes  
sans frontières  
Nord-Sud  
S  
Sous l'impulsion d'un groupe  
d'Architectes urbanistes une  
nouvelle association à but  
humanitaire vient de voir  
le jour.  
La vocation d'Architectes sans  
frontières Nord-Sud est d'être  
proche des populations  
bafouées, soumises à des situa-  
tions belligérantes et à des  
conditions naturelles défavo-  
rables, voire inacceptables, pour  
les aider à recréer leur cadre de  
vie dans le respect de la tradi-  
tion. Cette association souhaite  
être le trait d'union entre la  
population pour l'expression de  
sa culture dans les manifesta-  
tions de sa vie. Pour mener à  
bien cet enjeu, Architectes sans  
frontières Nord-Sud compte  
puiser parmi les Architectes des  
volontaires pour intervenir à la  
sauvegarde du cadre de vie des  
populations défavorisées afin de  
donner un toit à ceux qui n'en  
ont pas.  
**Architectes  
sans frontières Nord-Sud**  
28, avenue du Maréchal Foch  
06000 Nice  
Tél. 93 62 43 66  
Fax 93 62 21 44

**Les nouveaux locaux de l'Apave**

**Pour accompagner le développement économique de l'Auvergne, le groupe Apave vient de renforcer son implantation à Clermont-Ferrand en se dotant de nouveaux locaux. Il répond ainsi à la demande de ses clients, en matière de formation notamment et d'essais avec l'ouverture d'un laboratoire. L'agence regroupe 60 personnes.**

**Pour exprimer la rigueur et la technicité de l'entreprise, l'architecte a utilisé le bardage acier et joué sur les couleurs. «Cette image extérieure, explique-t-il, se reflète à l'intérieur par les coloris employés et la conception spatiale, composée de trois blocs de bureaux autonomes reliés par un hall, qui répondent aux exigences du programme : fonctionnement, proximité, convivialité, efficacité.»**

**Architecte :**  
Claude Andanson, Agence Atra.

# TUILES ET BRIQUES

## Un matériau millénaire

Que de chemin parcouru depuis l'invention de la tuile à emboîtement par M. Gilardoni en 1841 ! C'est ce qu'ont démontré avec brio les deux fabricants de tuiles et briques parmi les plus connus en France, Bisch et Migeon, réunis aujourd'hui au sein du Groupe Laufen, au cours d'une soirée champêtre organisée au château de Féligonde, près de Clermont-Ferrand. Tandis que les conjoints pouvaient suivre une conférence d'Anne Courtillé, spécialiste d'histoire médiévale et auteur de plusieurs romans.

Selon les chiffres fournis par Philippe Lafaurie, président de la Fédération Française des Tuiles et Briques et codirigeant de Bisch et Migeon, la profession occupe une place enviée par d'autres partenaires : «Les Français sont les plus gros consommateurs européens de terre cuite, a-t-il rappelé avec fierté. Près de 15 % de la production nationale est aussi vendue non seulement en Europe mais encore aux Etats-Unis, au Maroc, en Israël, dans le Sud-est asiatique, en particulier Singapour et la Malaisie, où la tuile française en terre cuite est considérée comme la meilleure du monde».

A quoi tiennent ces bons résultats ? «A la qualité de nos produits et à la gamme que nous proposons sur le marché, a souligné Jean Moity, directeur régional des Tuiles Bisch (1). Matériau millénaire, la terre cuite résiste à toutes les agressions extérieures : la pluie, le froid, le bruit, l'acide ou la suie, préservant, année après année, la beauté et la pérennité de nos édifices».

### Une nouvelle technologie

Concurrencés par d'autres matériaux dans les années 60, les fabricants ont su réagir en se regroupant et en proposant une nouvelle technologie, pour cuire les tuiles non plus sur le champ - ce qui pouvait entraîner des déformations -, mais à plat sur des supports réfractaires unitaires, permettant des produits de plus grande dimension (10 au m<sup>2</sup>), à la



Photos : Danyel Massacrier



L'incontournable fanfare des Beaux-Arts a accompagné, tard dans la nuit, les quelques 200 invités : architectes, négociants, entreprises.

planéité parfaite, bien que surcuits. Le tournant était pris et la reconquête des marchés pouvait alors commencer.

Aujourd'hui, trois grandes tendances se dessinent, résume Philippe Lafaurie, également président du centre de recherche de la profession Tuiles et Briques : une évolution rapide vers les produits de grande dimension, les tuiles à emboîtement à pureau plat, pour améliorer l'esthétique, et une gamme élargie de coloris.

Reste que la France continue à ignorer la brique apparente, à part quelques belles réalisations architecturales, contrairement aux autres pays européens, comme l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne... «C'est dommage, a estimé le président de la Fédération Nationale des Tuiles et Briques, car le double mur, utilisé principalement en Angleterre, dans les pays du Bénélux ainsi qu'au nord de l'Allemagne - mur porteur intérieur en briques de préférence et mur de décoration extérieure -, présente de nombreux avantages : inertie à l'intérieur, absence de ponts thermiques et de fissures des dalles au droit des façades».

Pour couronner la soirée, organisée par Bisch Auvergne

avec le soutien du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes et de la revue «Auvergne Architectures», l'incontournable fanfare des Beaux Arts a accompagné, tard dans la nuit, les quelque 200 invités - architectes, négociants, entreprises - qui sont repartis avec une tuile grande nature célébrant le centenaire de la société Bisch-Seltz. Voilà une soirée à la fois sérieuse et joyeuse qui en appelle d'autres.

(1) Implantée en Auvergne depuis 40 ans, l'Agence est située 18, rue Ledru à Clermont-Ferrand. Tél. 73 93 63 70. Fax. 73 93 56 28. Elle propose entre autres le système «Climabric», un élément de construction nouveau, écologique et isolant, et différentes tuiles disponibles dans un grand choix de coloris : «Vauban», une tuile à pureau plat, «Mega 10», c'est-à-dire 10 tuiles au mètre carré, la «GR 123», une tuile gallo-romane pouvant se poser sur une toiture à faible pente...

### Le marché de la tuile en France

- La tuile plate (65 ou 38 au m<sup>2</sup>) : 10 %
- La tuile canal : 14 %
- La tuile grand moule fortement galbée, c'est-à-dire Romane : 37 %
- La tuile grand moule faiblement galbée du nord et de l'est de la France : 29 %
- Les petits moules (18 à 22 au m<sup>2</sup>) : 10 %

De gauche à droite : Philippe Lafaurie, président de la Fédération Française des Tuiles et Briques et codirigeant de Bisch et Migeon, Jean-Pierre Espagne, président de l'Ordre des architectes Région Auvergne, Gérard Fouilloux, directeur d'usine, et Jean Moity, directeur régional des Tuiles Bisch.

### Des chiffres encourageants

Le secteur des Tuiles et Briques a obtenu de bons résultats au cours de ces deux dernières années.

#### Chiffre d'affaires :

4 milliards de francs. Huit sociétés représentent plus de 90 % du chiffre d'affaires total, briques et tuiles confondues.

En 1995, la production a augmenté de 4,10 % après avoir déjà progressé de presque 8 % en 1994.

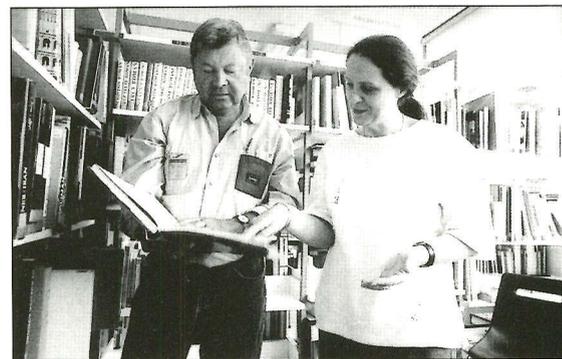
#### Effectifs :

5500 personnes.

### COLLOQUE

#### Et le corps dans tout ça !

Pendant trois jours, une vingtaine d'intervenants - philosophes, architectes, plasticiens, historiens, sociologues, psychiatres - ont participé au sixième colloque «Architecture et philosophie», organisé par l'Ecole d'architecture et le Collège international de philosophie. Une rencontre que l'on doit, depuis son origine, à la philosophe Chris Younes et à l'architecte Michel Mangematin (notre photo).



Au programme, cette année, la place du corps dans l'architecture. «Il y a urgence à repenser le corps sensible dans son milieu», précise Chris Younes. «Il s'agit avant tout de situer l'habitant au cœur de la question qui relie l'architecte et le philosophe», explique Michel Mangematin.

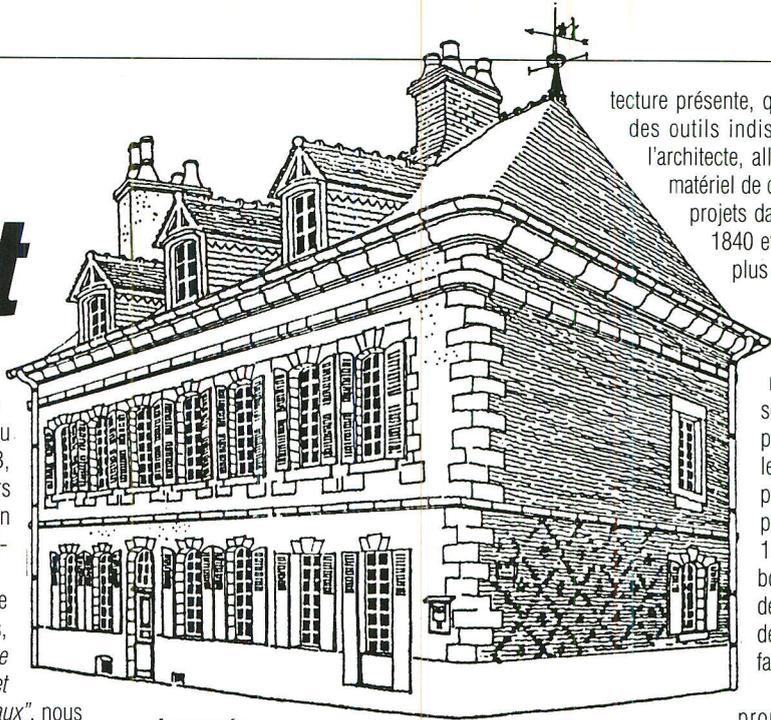
Ils n'ont pas été déçus en écoutant notamment les exposés de Jacques Dewitte, philosophe : «Symétrie corporelle et architecturale», Marc Perelman, architecte et philosophe : «Du corps à l'architecture», Pierre Sansot, sociologue : «Les pierres songent à nous, nos corps songent à elles», Maurice Sauzet, architecte : «Architecture, sens et nature»...

# Un Musée du Bâtiment

Depuis le 8 juin, s'est ouvert à Moulins le Musée du Bâtiment. Unique en son genre, ce musée est constitué sous forme d'association dont les principaux partenaires sont l'Office du Bâtiment de l'Allier, le Syndicat des Architectes de l'Allier, la FNB, l'École des Métreurs du Bâtiment de Moulins et différents sponsors industriels privés dont l'activité est liée au bâtiment sans oublier bien sûr la Ville de Moulins qui a gracieusement mis les locaux à disposition de cette association.

Abrité dans l'ancienne Maison des compagnons au n° 18 de la rue du Pont Ginguet, ce musée présente les arts, les techniques, les outils, les matériaux des différents acteurs de l'acte de bâtir. "A une époque où tout évolue très rapidement, il semble intéressant de regrouper et expliquer certains de ceux qui disparaissent face aux moyens nouveaux", nous explique son président Bruno Recoules.

La visite du musée débute par une salle d'archéologie où sont présentés certains outils et matériaux découverts durant les fouilles des bords de l'Allier et qui sont en rapport avec la construction des différents ponts. Une salle d'archi-



Le musée est installé dans l'ancienne Maison des Compagnons, à Moulins.

tecture présente, quant à elle, outre l'ensemble des outils indispensables à la panoplie de l'architecte, allant du matériel de dessin au matériel de chantier, un certain nombre de projets datant pour les plus anciens de 1840 et retraçant la construction des plus célèbres bâtiments de la Ville.

Suivent ensuite, au travers des différentes salles, l'exposition des outils, matériaux, techniques, présentés par corps d'état. Ainsi, pourra-t-on admirer une collection de 150 briques estampillées ou les collections de papiers peints des années 1920, différents moules en bois utilisés pour la confection des staffs ou encore les boîtes de poudre indispensables à la fabrication des peintures.

Dans d'autres salles, sont proposées des reconstitutions comme celle de l'atelier de menuiserie avec une collection remarquable de rabots, la charrette du couvreur avec tout son matériel, ou encore la reconstitution des premières installations électriques.

Parallèlement à l'exposition permanente, le musée présentera une exposition temporaire comme celle organisée jusqu'au 15 septembre où sont exposés différents ouvrages (escaliers, voûtes en pierres, en staff...) sous forme de maquette.

Bien sûr, nous ne pouvons que nous féliciter d'une telle initiative et souhaiter longue vie au Musée du Bâtiment. Mais, pour que vive ce musée, il faut aussi qu'il puisse renouveler ses présentations et s'enrichir de nouvelles collections.

Alors, si vous possédez des objets, des documents, des maquettes, des outils... n'hésitez pas à prendre contact avec ses responsables pour que tous ces témoins de l'ingéniosité des hommes, d'un mode de vie et d'une capacité au travail puissent continuer de vivre dans nos mémoires.

## Musée du Bâtiment

18, rue du Pont Ginguet - 03000 Moulins - Tél. 70 44 43 70

Les ébénistes retournent au château

## Expositions et animations tout l'été

L'an dernier, à la même époque, les ébénistes du Puy-de-Dôme visitaient les collections mobilières du château d'Aulteribe sous la conduite éclairée de son conservateur, Jean-Claude Jourdan.

Depuis cette première rencontre, les ébénistes et le château poursuivent leur collaboration, une véritable histoire d'amour diraient certains...

### Expositions...

Ce n'est pas moins de trois expositions sur le travail de l'ébéniste qui vont se succéder et se juxtaposer durant tout l'été au Château d'Aulteribe, mettant en scène les ébénistes et leur passion du métier :

- Diamants et Mosaïques
- A la découverte des Ebénistes
- Les Gestes du Bois.

La première, proposée par la Caisse des Monuments Historiques et des Sites, en place au Château depuis l'automne dernier, sera prolongée durant les mois de juin, juillet et août. Elle met en valeur et en lumière les plus belles pièces du mobilier du château.

La seconde, réalisation du syndicat des ébénistes du Puy-de-Dôme, propose un regard nouveau sur cette profession. L'exposition s'articule autour de sept thèmes : la matière première, la conception, le montage, les finitions, la restauration, l'ornementation et l'ébéniste dans le monde d'aujourd'hui.

La troisième, qui prendra place à l'automne, est une exposition photo-

graphique. Elle est le fruit de la rencontre de deux passions, celle de l'artiste photographe et de l'artiste ébéniste. A travers une cinquantaine de clichés noir et blanc, l'œil du photographe projettera son regard poétique sur la main de l'ébéniste en train de façonner le bois pour créer son œuvre.

### ... et animations

Parallèlement à ces expositions, un ensemble d'animations et de démonstrations seront organisées durant les mois d'été.

Tous les samedis et tous les dimanches après-midis deux artisans ébénistes seront au château d'Aulteribe.

L'un dans le cadre de l'exposition "A la découverte des Ebénistes" commentera l'exposition et parlera du métier d'ébéniste de nos jours. Des postes de travail installés dans cette exposition permettront de réaliser des démonstrations pour bien expliquer les gestes de l'ébéniste.

Le second "accompagnera" les visites du château pour présenter le travail d'ébénisterie au travers des magnifiques pièces mobilières de l'exposition "diamants et Mosaïques", pièces signées des plus grands ateliers d'ébénisterie du 18ème siècle.

Compte tenu de cette mobilisation exceptionnelle des artisans ébénistes, les organisateurs, au rang desquels on note la présence d'Auvergne Promobois, espèrent que les visiteurs viendront nombreux pour découvrir ce château et ses richesses, et apprendre à mieux connaître toutes les facettes du métier d'ébéniste.



## R é h a b i l i t a t i o n



## Clermont choisit son profil

■ ■ ■  
Résidence du Musée à Montferrand

■ ■ ■  
Place Saint-Adjutor

■ ■ ■  
Cour intérieure - Quartier St-Genès

VILLE DE CLERMONT-FERRAND



# Vous avez un projet à réaliser ? Consultez

Spécialistes en  
papiers peints  
et revêtements  
muraux

Distributeur de toutes  
les marques



Spécialistes en  
peinture façade,  
décoration et  
traitement du bois

Distributeur régional  
SIKKENS, LUCITE,  
MONTANA, ALLIGATOR

## ARVERNA

MAISON LAVIE FONDÉE EN 1883

**ARVERNA est à votre service pour vous fournir**

- des collections, des échantillons, des nuanciers
- des documentations techniques, des notices de pose
- des prix

M. NYAULT et tous ses collaborateurs ont acquis

une très grande expérience sur les chantiers de leurs  
1 300 clients entrepreneurs de plâtrerie peinture depuis  
de nombreuses années

**Magasin de décoration**, 4, place de la Victoire • **Hall de choix et dépôt**, 20, rue d'Amboise (parking) **Clermont-Ferrand**  
**tél. 73 91 32 86 • fax 73 90 89 87**

# MAF

MUTUELLE  
DES ARCHITECTES  
FRANÇAIS Assurances

## LA M.A.F. COMMUNIQUE :

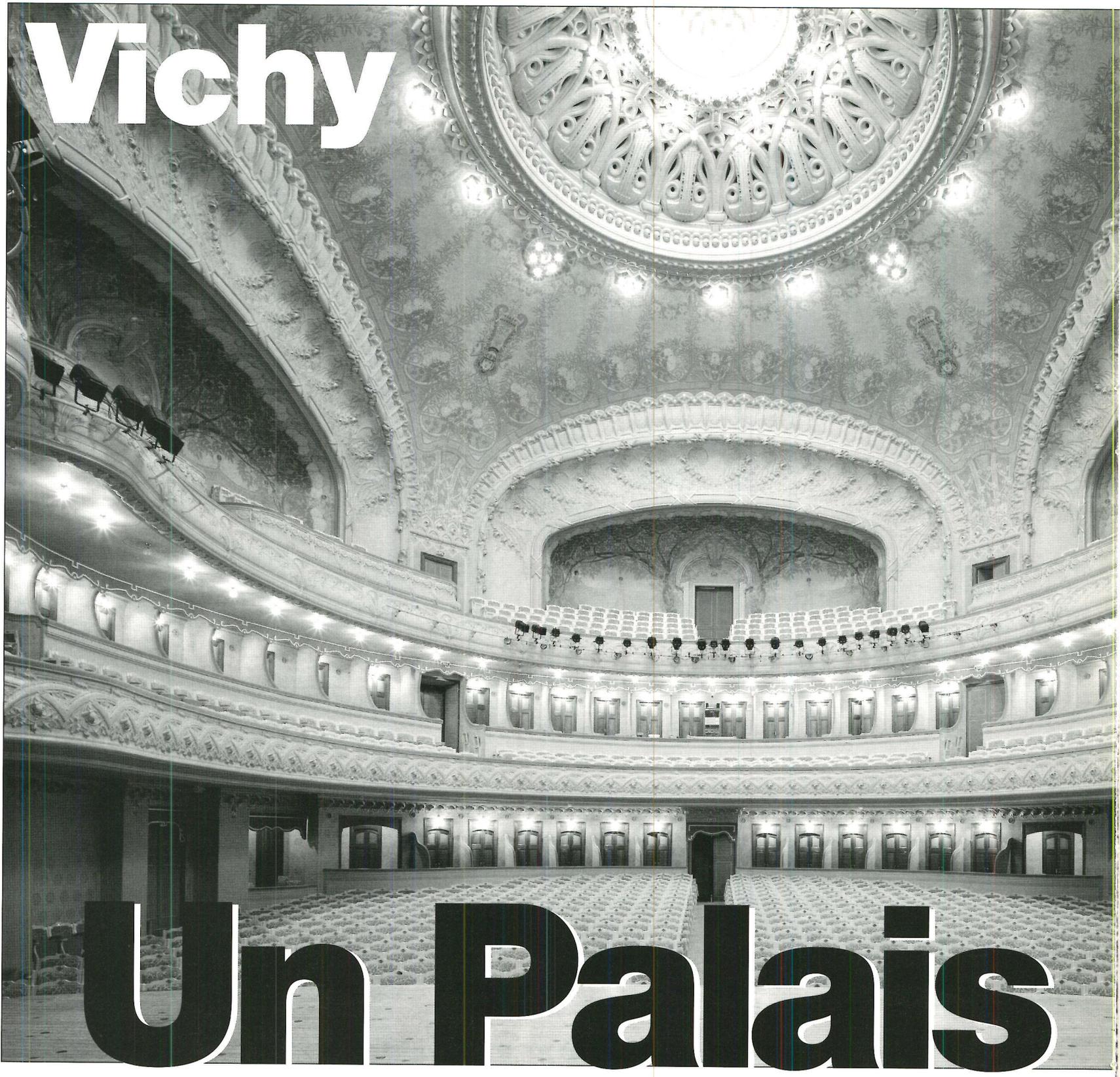
### **Comment faire face au coût de l'arrêt de travail ?**

La M.A.F. offre à ses sociétaires des garanties de prévoyance, soit à titre personnel, soit en leur qualité d'employeur, pour faire face au coût de l'arrêt de travail.

A titre personnel, vous pouvez obtenir le versement d'indemnités journalières en cas d'arrêt de travail ou d'hospitalisation dû à la maladie ou à l'accident. Les cotisations correspondantes peuvent ouvrir droit aux déductions fiscales prévues par la loi Madelin.

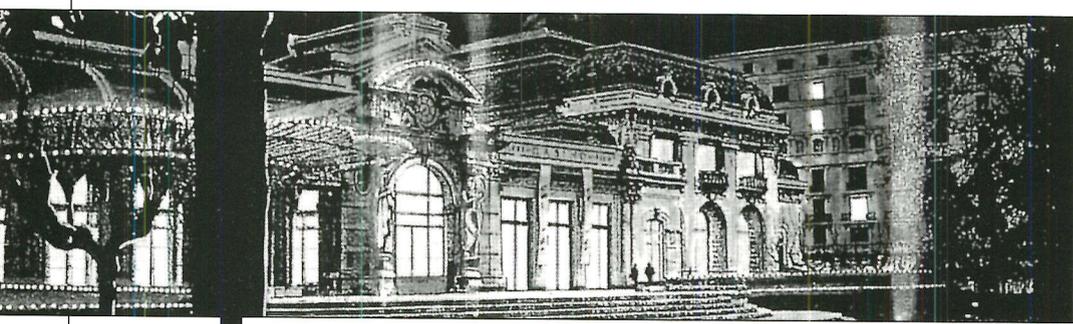
En qualité d'employeur, vous pouvez obtenir le remboursement des prestations que vous êtes tenu de verser à vos collaborateurs salariés en cas d'arrêt de travail ou de maternité. Les architectes doivent s'assurer pour ce risque dès qu'ils ont au moins un salarié (selon la convention collective nationale des cabinets d'architectes). Les taux de cotisation appliqués par la M.A.F. Prévoyance sont particulièrement avantageux. N'hésitez pas à demander un projet de tarification auprès du service M.A.F. Prévoyance.

**Pour toute information complémentaire, consultez le service M.A.F. Prévoyance (demandez Mme Laura Pivot de Santis).**



# Vichy

# Un Palais



# pour les congrès

**Se distinguant des autres villes, Vichy a préféré reconvertir avec élégance son ancien casino, abritant aussi un opéra en cours de travaux depuis des années, pour installer son nouveau Palais des congrès. Elle a mélangé habilement dorures et équipements "high tech" afin d'offrir aux congressistes un cadre prestigieux dans les anciens salons qui ont enchanté les curistes de la Belle Epoque. Récit d'une transformation réussie.**



Photos : Jean-Marie Monthiers

Aucun projet ne pouvait rivaliser avec ce monument historique, chef d'œuvre de l'art nouveau. Jean-Guilhem de Castelbajac et Frédéric Namur, les architectes, ont joué sur les "spatialités et les impressions plastiques de l'ancien casino et de l'Opéra".

L'escalier de granit blanc mène au balcon de la salle plénière, traitée avec des murs en albâtre.

**R**

enouant volontairement avec «l'image exotique d'un luxe fantaisiste et joyeux», qui a fait autrefois sa richesse, Vichy affirme là sa nouvelle image de ville de congrès. Elle a certes rénové les rues du centre, repris et étendu les établissements thermaux (voir Auvergne Architectures n° 3, mars 1993, et n° 7, juillet 1994), reconstitué progressivement sa capacité hôtelière, forte aujourd'hui de 3500 chambres, mais il lui manquait encore un véritable Palais des congrès dans un cadre rare et prestigieux.

Non pas un simple centre, comme on en connaît tant, mais un endroit où se juxtaposeraient les genres - opéras, spectacles, congrès, réceptions, fêtes, expositions... - «à contre courant peut-être de la spécialisation des équipements à laquelle on assiste

aujourd'hui», soulignent les responsables du projet, conscients du risque qu'ils prennent. Et cela, sans mettre à mal les finances de la ville.

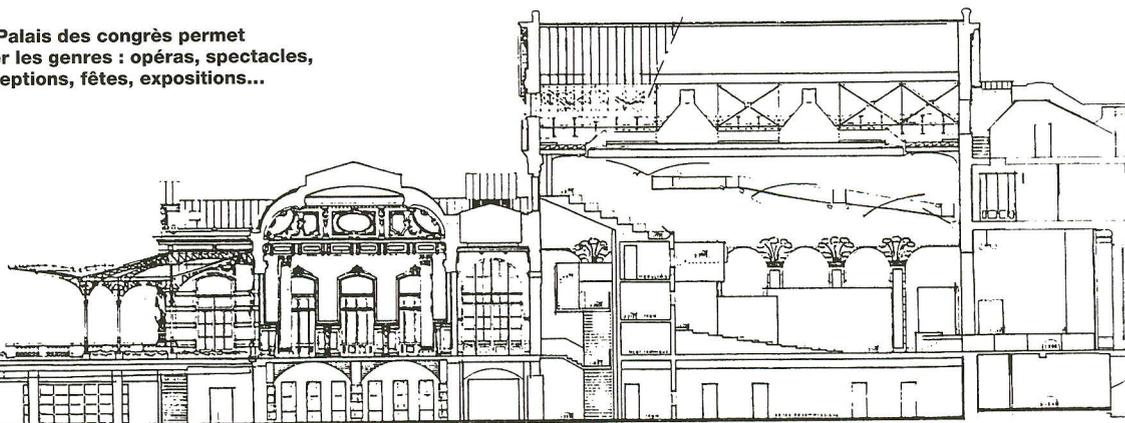
### Une mise en scène

En somme, un mariage heureux entre un bâtiment maintes fois transformé depuis sa création, en 1865, par l'architecte Charles Badger, et les contraintes actuelles pour organiser des congrès. Sans rien renier au discours contemporain, les architectes ont donc joué avec les décors anciens, redonnant à ce lieu une nouvelle vocation.

La municipalité, en fait, a choisi cette solution après avoir rencontré les organisateurs de congrès qui l'ont tous rassurée, lui confirmant «qu'aucun projet moderne ne pourrait rivaliser avec ce monument historique, chef d'œuvre de l'art nouveau». Or qu'attendent les congressistes sinon des fêtes où la relation humaine sera mise en valeur par une mise en scène culturelle des événements !

C'est justement ce que les architectes ont traduit dans leur projet, et qui a séduit le jury, affichant «un parti de mise en scène des lieux». Ils n'ont jamais perdu de vue non plus la présence de l'Opéra, doté d'une salle magnifique de 1500 places, en cours de restauration depuis 1987, dans le cadre du Plan de relance thermal. Le tout ancré au cœur de la ville, ouvert sur le parc légendaire des Sources, à deux pas seulement des restaurants, des hôtels et des établissements de loisirs : centre de remise en forme, centre omnisports, hippodrome, golf...

Le nouveau Palais des congrès permet de juxtaposer les genres : opéras, spectacles, congrès, réceptions, fêtes, expositions...





Mais comment composer avec les décors anciens, préserver l'identité culturelle et historique de l'Opéra, suivre à la lettre les conseils de l'architecte en chef des monuments historiques, François Voinchet, moduler les salles prévues à l'origine pour d'autres usages, permettre aussi à l'Opéra et au Palais des congrès de fonctionner ensemble ou séparément, installer discrètement les technologies nécessaires, tout en apportant une touche prononcée d'architecture contemporaine ? Et pour être complet, comment terminer les travaux en dix mois, moins encore pour l'Opéra, afin de l'ouvrir pour la saison estivale ? «*En menant de front tous les programmes*», se souviennent les architectes,

avec un brin de fierté. Il est vrai que, certains jours, plus de 200 ouvriers s'activaient sur le chantier.

### Le mur de lumière

Au centre du dispositif, l'escalier monumental guide les congressistes vers les différentes salles. Composé de granit gris Sarde avec des garde-corps en verre extra blanc en provenance des Etats-Unis, que Bernard Pictet, sculpteur, a travaillé dans son atelier, il permet une liaison entre les deux niveaux du Palais des Congrès - Opéra et

**L'une des salles, qui porte le nom d'Albert Londres, célèbre journaliste, écrivain-enquêteur originaire de Vichy, est réservée à la communication.**

le nouvel auditorium. Et pour rendre encore plus visible et majestueux cette entrée, Jean Guillem de Castelbajac et Frédéric Namur, les architectes, ainsi que Michaël Prentice, sculpteur, ont imaginé un mur de lumière de 150 m<sup>2</sup>, constitué de plaques d'albâtre en provenance d'Espagne et éclairé de 1100 sources halogènes, qui diffusent une lumière chaude et douce.

Au premier niveau, en réalité le rez-de-chaussée bas fermé jusqu'ici au public, l'auditorium Eugénie, - une restitution de l'ancien théâtre construit dès l'origine -, d'une capacité de 500 places, peut accueillir des réunions plénières, des conférences mais aussi des spectacles. Pour garantir une bonne acoustique et permettre une lumière graduée, le sculpteur Michaël Prentice a

réalisé là aussi une fresque de 320 m<sup>2</sup>, en granit noir d'Afrique du Sud, constituée de 18 000 trous taillés à la main, dont la moitié est dotée de cabochons en verre conique éclairés par des rampes lumineuses et l'autre

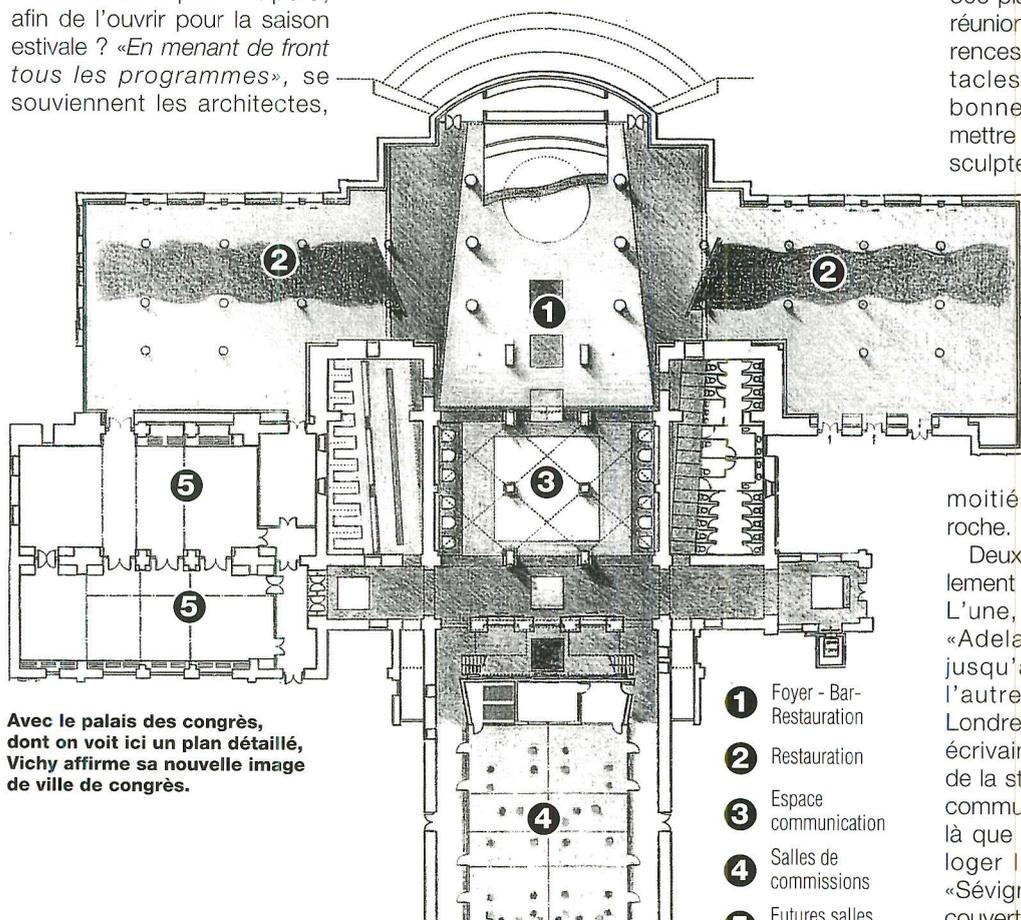
moitié garnie de laine de roche.

Deux autres salles sont également proposées à ce niveau. L'une, modulable, baptisée «*Adelaïde*», peut recevoir jusqu'à 250 personnes, et l'autre, du nom d'Albert Londres, célèbre journaliste-écrivain-enquêteur originaire de la station, est réservée à la communication. C'est encore là que les architectes ont pu loger l'espace restauration «*Sévigné*», prévu pour 1000 couverts, en creusant le sous-sol sur 60 cm. Aménagé sous



Photos : Jean-Marie Monthiers

**Différentes impressions picturales : jeu sur la superposition des matières, des couleurs et des lumières.**



**Avec le palais des congrès, dont on voit ici un plan détaillé, Vichy affirme sa nouvelle image de ville de congrès.**

- 1 Foyer - Bar-Restaurant
- 2 Restauration
- 3 Espace communication
- 4 Salles de commissions
- 5 Futures salles de commissions

## L'intégration des éléments techniques

Différentes solutions ont été adoptées pour intégrer les éléments techniques. Ainsi, à titre d'exemple, la reprise de la salle des Congrès s'effectue à travers les motifs sculpturaux ajoutés au staff tandis que le soufflage est dissimulé en pieds de fauteuil. Dans les salles de restaurant, le staff alternativement perforé et plein utilisé en plenum, associé à des composants absorbants, gère à la fois le soufflage et la reprise d'air, l'éclairage et l'acoustique. Les équipements scéniques utilisent les décollements architecturaux, réalisés en staff et menuiserie, pour s'insérer (écrans, rideaux de scène, sonorisation)...



la terrasse, entièrement reconstruite, il donne sur le parc des Sources, grâce à de grandes baies vitrées.

Exploitant au mieux les locaux existants, y compris la salle de l'Opéra, ils ont affecté de nouvelles fonctions aux différents salons et galeries de l'ex-casino. Dans l'ancienne «salle des fêtes», cette galerie dorée de 400 m<sup>2</sup>, où se tenaient autrefois les dîners prestigieux de la cour impériale - aujourd'hui salle Napoléon III -, ouverte sur une terrasse de 1400 m<sup>2</sup>, peuvent être organisés maintenant les cocktails ou les repas de gala. Le salon Berlioz, un peu plus grand, illuminé par une magnifique verrière conçue par François Chigot, qui servait à l'origine de Foyer pour l'Opéra, est équipé en salle d'expositions. Il en est de même de la galerie Strauss (120 m<sup>2</sup>), dont la verrière et les vitraux ont retrouvé leur lustre d'antan.

Trois autres salons - Ravel, Debussy et Chabrier -, à l'origine salons de correspondance, deviennent aujourd'hui des salles de réunion d'une capacité variable, de 50 à 120 personnes. Tour à tour salon de lecture, salle des jeux puis Foyer-bar de la salle de l'Opéra, le bar de l'Horloge pourra accueillir, lui aussi, des expositions et des cocktails, organisées par les congressistes. Après la suppression du night-club «La belle époque», le petit salon «Victoire» a retrouvé également ses proportions d'origine.

### Un calendrier serré

Dans la galerie Arlequin, qui dessert les bureaux réservés aux organisateurs de congrès, la verrière datant de 1930, masquée jusqu'ici par un faux plafond, a été entièrement restaurée par l'Atelier du vitrail de Limoges. Même chose pour le mur de la galerie Napoléon III,

repeint il y a quelques dizaines d'années en rose saumon. Plusieurs semaines de travail ont été nécessaires à l'équipe de Marie-Lys de Castelbajac, restaurateur d'art, pour redécouvrir - à l'aide de bistouris ! - le premier décor, de la fin du siècle dernier, et le mettre en valeur.

Reste la salle de l'Opéra et son harmonie d'or et d'ivoire, sa décoration de masques, de lyres, de visages et de fleurs, qui la classent parmi les exemples les plus monumentaux de l'Art nouveau. Tout a été restauré à l'identique : fauteuils, rideau de scène, motifs ornementaux, décors et fresques, grâce au talent de Marie-Lys de Castelbajac. Equipé maintenant d'un grand écran, de systèmes audiovisuels et de cabines de tra-

duction simultanée, l'Opéra peut aussi bien être utilisé pour des spectacles que pour des réunions plénières.

En tout cas, les architectes - décorateurs - sculpteurs ont rempli parfaitement leur mission dans un contexte sensible, où le poids de l'histoire risquait de réduire leur créativité, où le calendrier serré imposait une maîtrise parfaite de la coordination entre les multiples intervenants. La tâche des entreprises n'a pas non plus été facile, en raison des délais et de l'ancienneté du bâtiment, classé de surcroît monument historique. Pour beaucoup, ce projet représentait un pari, qui semble avoir été gagné tant aux niveaux de l'architecture que de la fréquentation.



Depuis le rez-de-chaussée bas, l'escalier permet d'accéder au balcon de la grande salle.

## Points de repères

### Programme :

Création du Centre de Congrès de Vichy et équipement scénographique de l'Opéra.

**Superficie totale du bâtiment :** 18000 m<sup>2</sup>.

**Coût :** 75.000.000 F HT.

### Calendrier :

• Conception :

Octobre 1993 - Juin 1994.

• Début des travaux :

24 Octobre 1994.

• Livraison du chantier :

Septembre 1995.

### Architectes :

Linéaire A (Jean-Guilhem de Castelbajac et Frédéric Namur)/Sandrine Boulay, Pascal Soulié et Eric Vovos.

### Consultants :

Guy Desgranchamps (Architecte diplômé de l'Ecole de Chaillot), Carlo Tomasi (Metteur en scène des Opéras de la Bastille et de Vienne) et Sophie Perez (Scénographe).

Dan Weil

(Décorateur de cinéma).

Michaël Prentice (Sculpteur).

Bernard Pictet (Verrier).

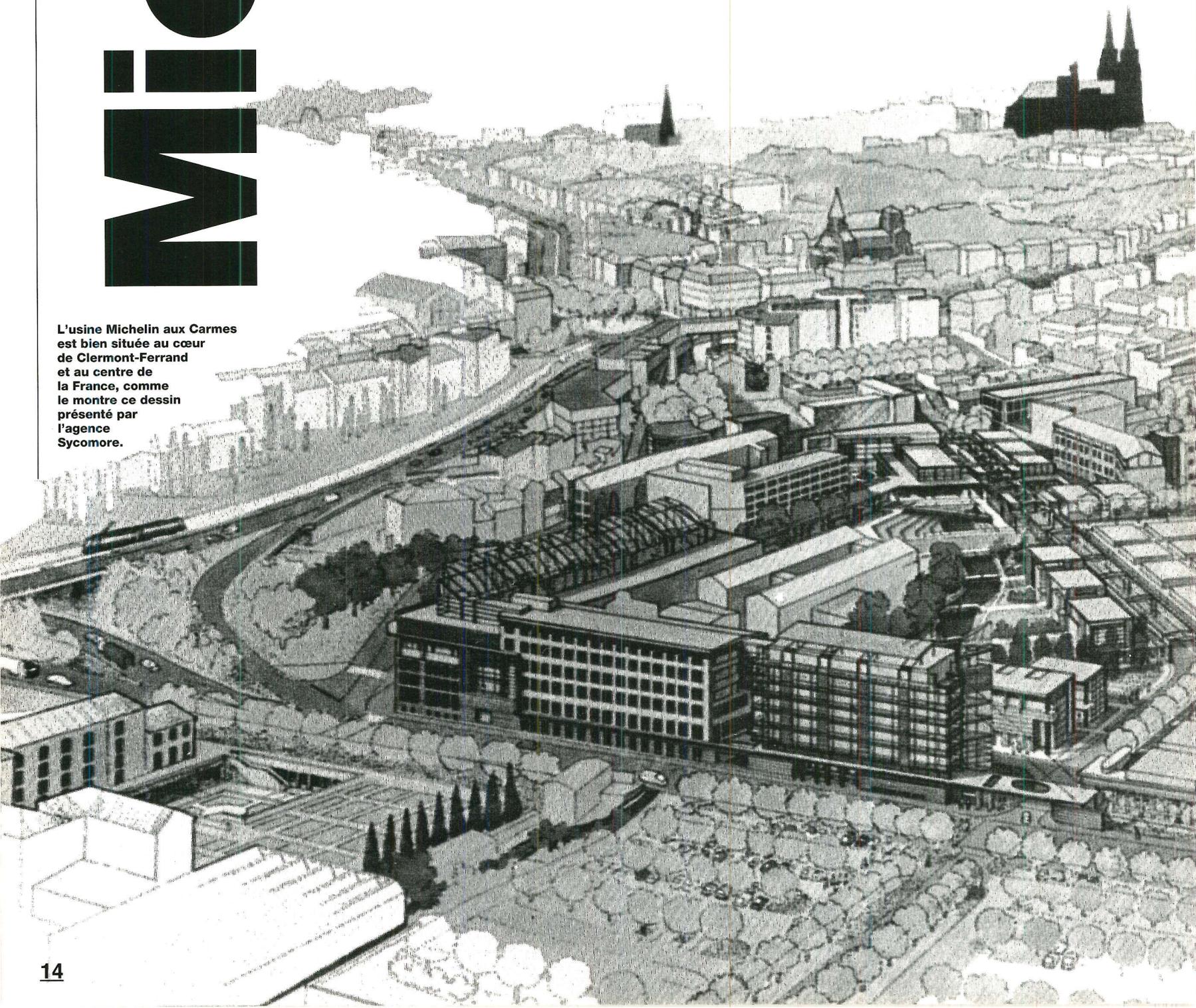
### Maître d'ouvrage :

Ville de Vichy.



# Michelin Les architectes entrent par la grande

L'usine Michelin aux Carmes est bien située au cœur de Clermont-Ferrand et au centre de la France, comme le montre ce dessin présenté par l'agence Sycomore.



# tes



**Avec le programme de rénovation des Carmes – la plus ancienne usine du Groupe – Michelin s'ouvre largement aux architectes. Dans un premier temps, il s'agit de redessiner l'entrée du siège social, afin qu'elle donne l'image d'une grande multinationale,**

# e porte

**Pour la deuxième étape du concours, trois équipes sont restées en lice : l'atelier de Mars, l'agence Sycomore et le cabinet Cousin-Chatelain. C'est finalement Sycomore, agence clermontoise, qui a été retenue.**

**et de construire trois nouveaux bâtiments pour la restauration, la formation et la communication.**

**Un tournant historique chez le leader mondial du pneumatique.**

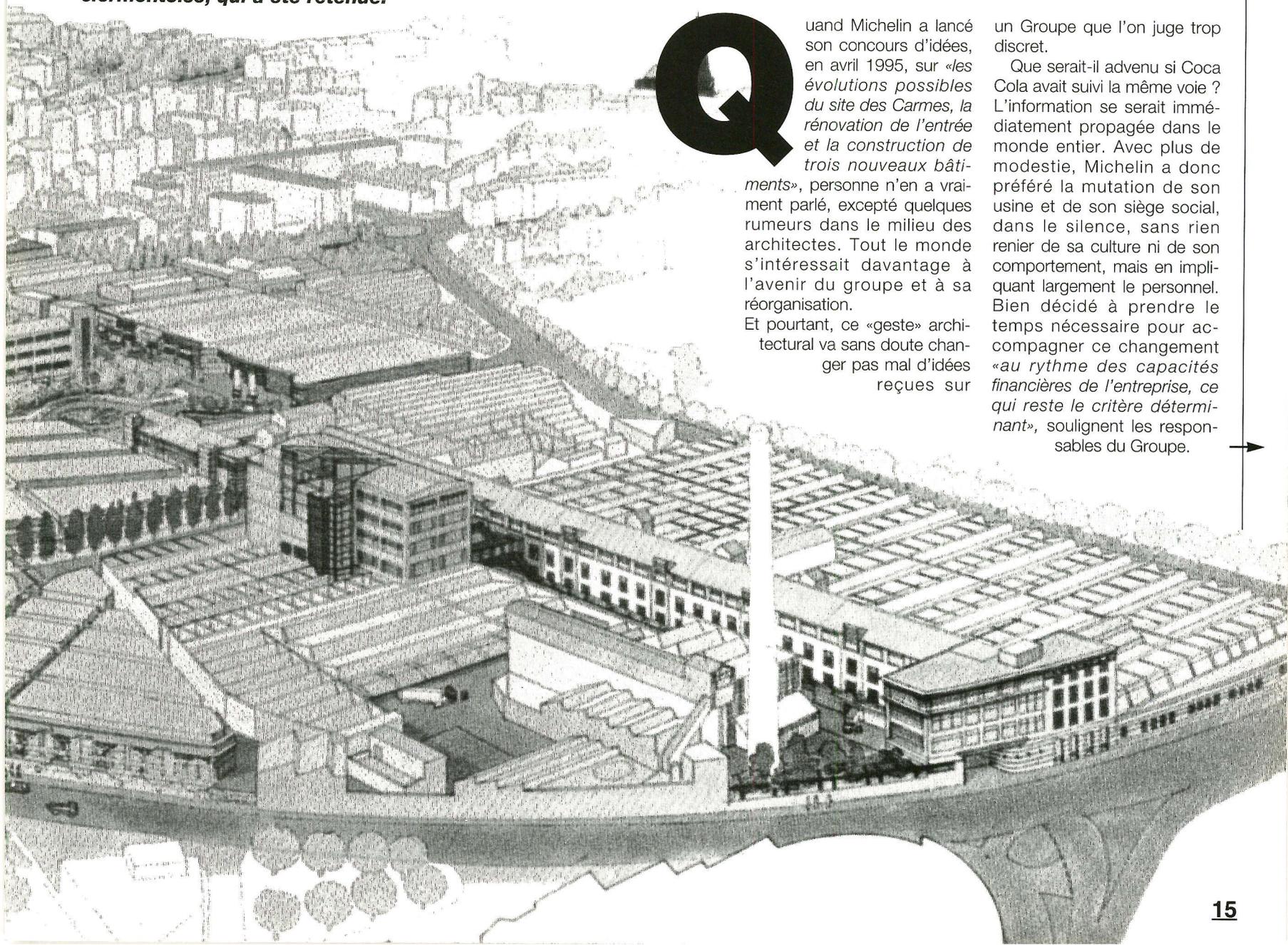
# Q

uand Michelin a lancé son concours d'idées, en avril 1995, sur «*les évolutions possibles du site des Carmes, la rénovation de l'entrée et la construction de trois nouveaux bâtiments*», personne n'en a vraiment parlé, excepté quelques rumeurs dans le milieu des architectes. Tout le monde s'intéressait davantage à l'avenir du groupe et à sa réorganisation.

Et pourtant, ce «geste» architectural va sans doute changer pas mal d'idées reçues sur

un Groupe que l'on juge trop discret.

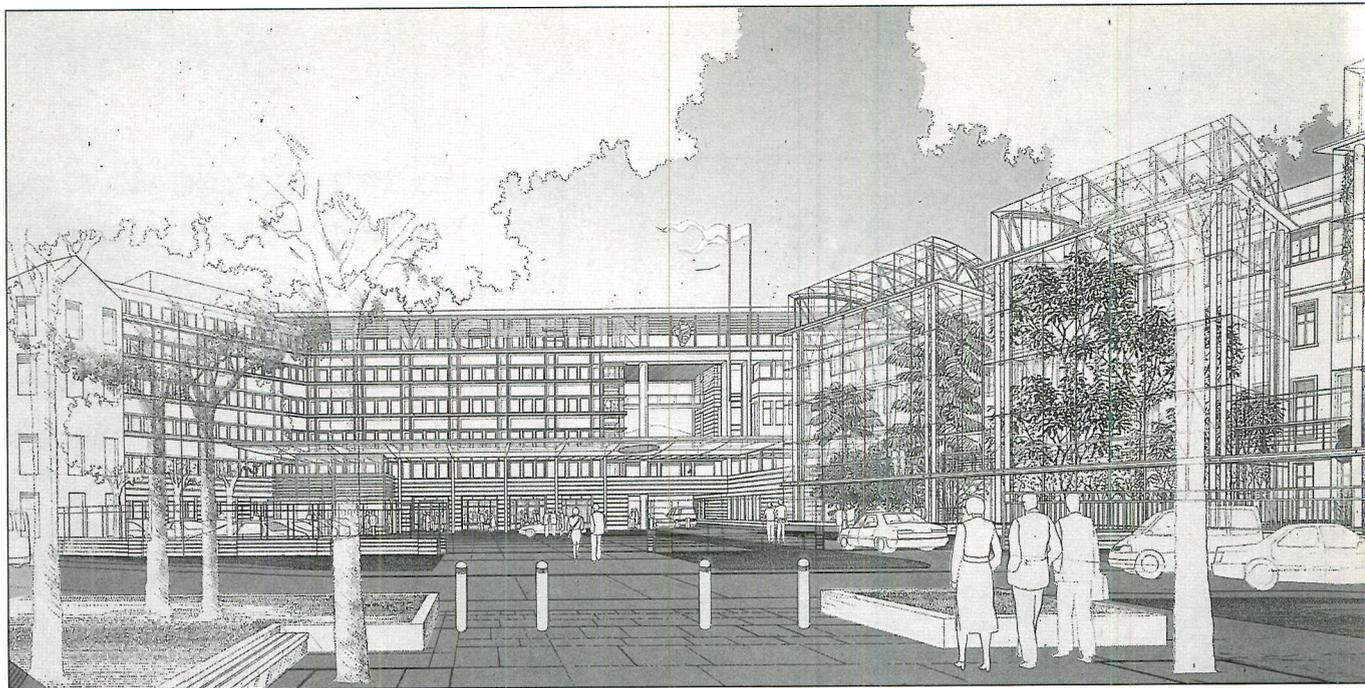
Que serait-il advenu si Coca Cola avait suivi la même voie ? L'information se serait immédiatement propagée dans le monde entier. Avec plus de modestie, Michelin a donc préféré la mutation de son usine et de son siège social, dans le silence, sans rien renier de sa culture ni de son comportement, mais en impliquant largement le personnel. Bien décidé à prendre le temps nécessaire pour accompagner ce changement «*au rythme des capacités financières de l'entreprise, ce qui reste le critère déterminant*», soulignent les responsables du Groupe.



Pour le moment, la commande ne porte en fait que sur trois nouveaux bâtiments - un restaurant, le centre d'information et celui de la formation - ainsi que la rénovation de l'entrée principale, place des Carmes, rajoutée au deuxième tour de la consultation. Dans ce projet qui doit permettre à Michelin d'aborder le 21<sup>e</sup> siècle avec une autre image, tout le monde avance prudemment. «L'équipe de pilotage travaillera à l'élaboration d'un cahier des charges précis fixant la nature et la priorité des travaux à réaliser dans la première tranche de rénovation», peut-on lire dans un document interne. Il n'empêche que les travaux devraient démarrer rapidement, à la fin de cette année, et se terminer en principe début 1998.

## La mémoire de l'entreprise

Si Chrysler a choisi de déplacer son siège social, Michelin, à l'inverse, a préféré «rester près de ses racines, sur les lieux mêmes de la naissance de l'entreprise, en raison de sa culture originale, authentique et de son histoire fortement ancrée dans les mentalités locales et dans le tissu clermontois», expliquent les responsables du projet. Et Edouard Michelin, aujourd'hui cogérant du Groupe, qui a participé au choix définitif, n'a pas dit autre chose quand il a déclaré au quotidien «La Montagne»: «Nous avons la volonté de développer ici de nouvelles activités parce que



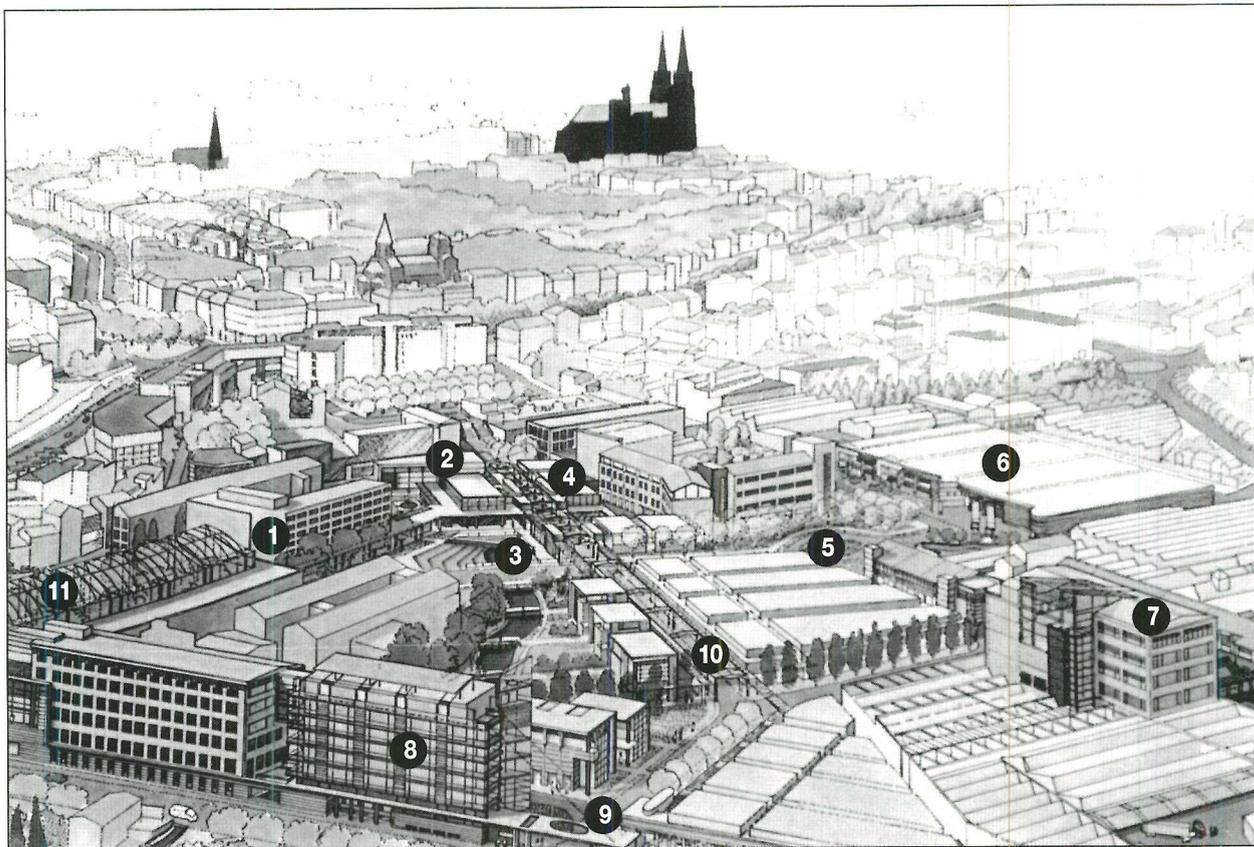
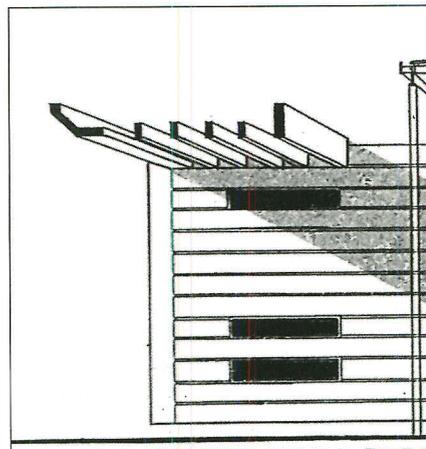
Clermont constitue le berceau et le noyau du Groupe», citant, entre autres, le projet de rénovation du site des Carmes (1).

Depuis toujours, les architectes ont considéré l'entreprise comme une forteresse inaccessible, car les bâtiments, traditionnellement, étaient conçus en «interne». Dans l'entreprise, on le reconnaît volontiers: «Jusqu'ici, Michelin ne s'adressait pas souvent aux architectes libéraux. Ce que l'on construisait alors devait être avant tout fonctionnel». L'entreprise aurait pu continuer à fonctionner ainsi encore longtemps. Elle en a décidé autrement, consultant plusieurs équipes - 14 au total - pour «éviter les erreurs, obtenir une richesse de propositions et engager avec l'équipe retenue un véri-

table partenariat». Le changement s'opère donc en douceur et une plus grande sérénité peut enfin s'établir entre les architectes et la «Maison mère». Avec ce concours, ils entrent par la grande porte.

Indépendamment du résultat final, qui donne l'avantage à une équipe clermontoise, Sycomore, Michelin a joué la carte locale, en sélectionnant sur place une dizaine d'agences «pointures» nationales. «Une équipe extérieure avait bien senti notre besoin, une autre avait proposé un bel «objet» architectural, fort éloigné de notre culture, qui a pesé lourd, vous pouvez aisément l'imaginer, dans la décision du jury. Finalement, Sycomore l'a emporté pour

Pour Sycomore, l'équipe lauréate, l'entrée, visible du viaduc, première image du Groupe pour de nombreux visiteurs et clients, doit refléter les qualités de Michelin, c'est-à-dire la puissance - rappeler sa position de leadership au plan mondial -, ainsi que la recherche et la technologie. L'agence a proposé également l'hévéa, comme symbole du Groupe, que l'on retrouvera dans trois grandes serres (à droite sur le dessin du haut).



### Le projet de rénovation des Carmes présenté par Sycomore

- 1 Bureaux actuels sur la Place des Carmes
- 2 Nouveau restaurant
- 3 Tiretaine : plan d'eau
- 4 Nouveaux bâtiments Rencontres formation
- 5 Espaces verts au centre de l'usine
- 6 Nouvel atelier PL.
- 7 Bâtiment Bureau d'étude à réhabiliter au centre de l'usine
- 8 Bâtiment de bureaux à réhabiliter boulevard Jean-Baptiste Dumas
- 9 Nouvelle entrée du personnel face au parking
- 10 Galerie couverte
- 11 Les trois serres

«L'usine des Carmes méritait avant tout un traitement urbain avant de penser à l'architecture». Sycomore.

trois raisons essentielles : une réponse globale d'aménagement du site, la capacité de marier l'ancien et le neuf et l'ouverture de l'usine sur la ville».

## Un autre regard

Dans leur réflexion préliminaire, les deux architectes et le paysagiste de Sycomore - ils insistent bien sur le mélange des genres - ont proposé une approche urbaine, ce qui a sans doute fini de convaincre le jury. «Surprenez-nous !», leur aurait demandé l'entreprise Michelin, à la manière de Jean Cocteau. L'équipe a réagi alors au quart de tour en dépassant le seul regard de l'architecte. Pour elle, «toutes les spécialités doivent travailler ensemble», ajoutant : «Nous réagissons comme des scénographes».

Que faire du site des Carmes ? Une vitrine du savoir-faire Michelin, ont-ils répondu, qui tienne compte à la fois de l'emplacement sensible et privilégié de l'usine, à deux pas du centre historique, et de la place énorme qu'elle occupe en pleine ville : un peu plus que le périmètre médiéval. Personne, non plus, ne pouvait échapper au caractère emblématique des Carmes, qui a façonné Clermont, ni à la culture scientifique de l'entreprise, que traduisent les pistes d'essai, au même titre qu'un haut fourneau dans l'est, résume Jean-Pierre Reuillard, l'un des architectes.

Leur méthode ? «Le respect de l'histoire et de la culture de l'entreprise», expliquent-ils. Un architecte qui s'intéresse sincèrement à l'expérience des autres est toujours dispo-



sé à apprendre quelque chose de nouveau». Et là, ils ont beaucoup appris, en regardant longuement les bâtiments actuels. Ils se sont imprégnés de la culture Michelin pour nourrir leur réflexion, sans a priori. Et cette culture, ils la possédaient déjà en partie, pour être nés à Clermont-Ferrand. Ils en ont déduit que l'usine des Carmes méritait avant tout un traitement urbain avant de penser à l'architecture.

Ils ont d'abord «trié» les bâtiments. Pourquoi tout démolir ? Que manque-t-il au site ? Et ils ont eu envie de prendre les Carmes non plus comme une usine classique mais plutôt comme une ville, avec ses entrées, ses lieux de rencontre, ses centres de décision. Donc de hiérarchiser les fonctions de ce «quartier» particulier, qui doit, d'après

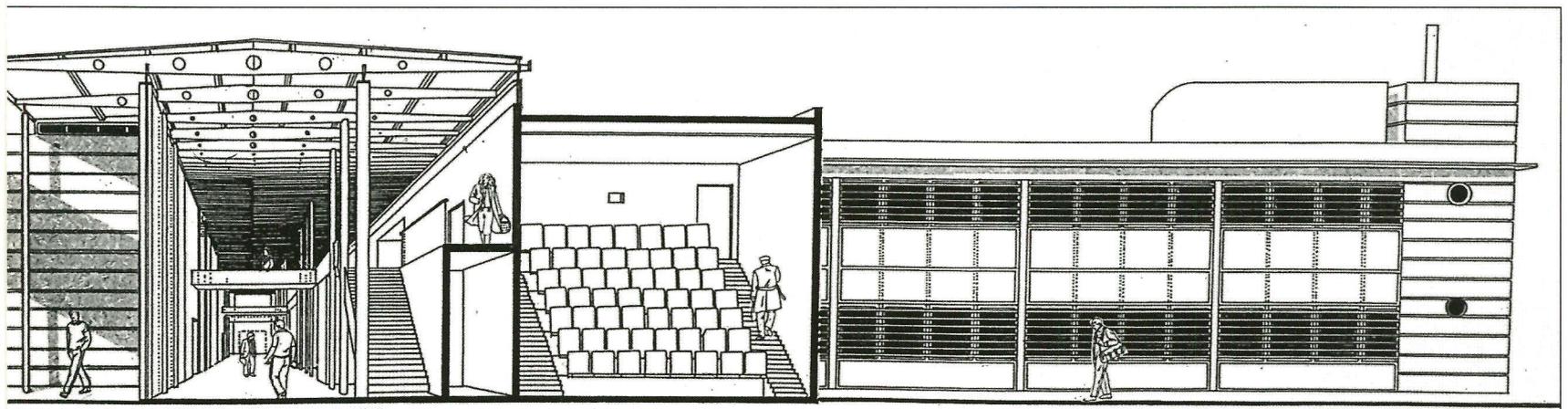
**Dans un premier temps, Michelin prévoit la construction d'un ensemble formation-communication-restauration. Ici, le projet proposé par Sycomore.**

# Les architectes entrent par la grande porte

leur projet, s'ouvrir sur la ville, en abaissant, par exemple, certains murs, en mettant en valeur des locaux, en créant des axes de circulation...

## Le trait d'union

Leur raisonnement s'appuie en fait sur quelques principes simples. D'abord, trouver des lieux «fédérateurs», comme cette grande galerie couverte, qui traverserait l'usine, sorte de salle des pas perdus, où le personnel pourrait se rencontrer. Puis réduire le nombre de portes tout en renforçant le lien vers la ville qui enveloppe les Carmes, par une entrée



Participait également au 2<sup>e</sup> tour : l'équipe Cousin - Chatelain (Clermont-Ferrand)

## Priorité à l'espace végétal

Retenue pour la deuxième phase du concours, l'équipe composée de Jean-François Cousin, François-Xavier Cousin et Pierre Chatelain, avait très peu modifié le principe du centre de communication - formation - restauration entre les deux tours.

«Conformément au règlement d'urbanisme, le restaurant était prévu à 10 mètres de l'alignement actuel, expliquent les architectes. Cette

implantation imposait la démolition des bâtiments situés rue Henri Barbusse. Toutefois, précisent-ils, si la démolition était impossible, il aurait été nécessaire de faire pivoter l'ensemble de 8° pour aligner l'entrée du Centre dans l'axe de la porte de Billom».

Dans leur projet qui, finalement, n'a pas été retenu, ils accordaient une place importante à la végétation. Le restaurant, par exemple, «conçu

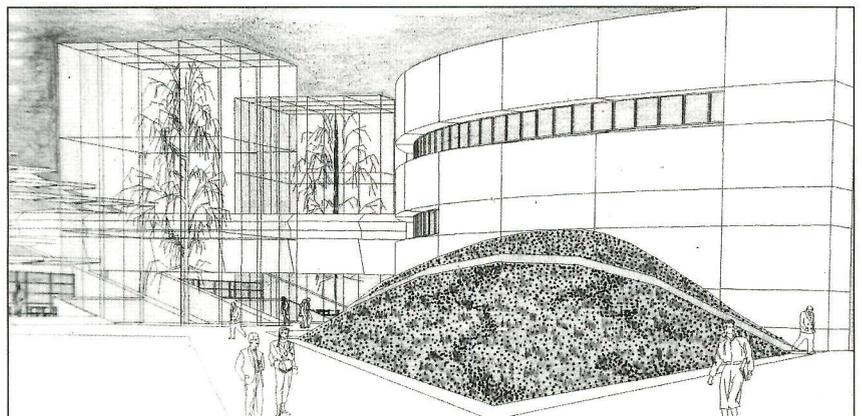
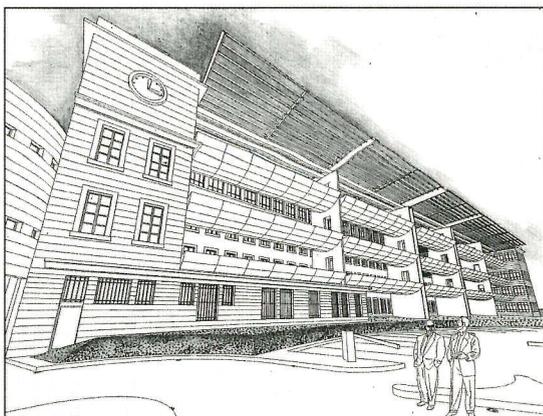
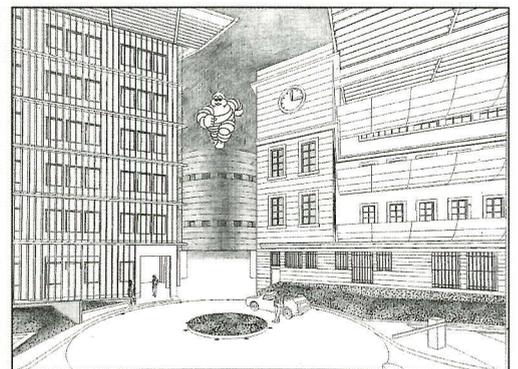
comme un espace de détente, se développait en terrasses ombragées et s'ouvrait sur les bassins, les serres et l'espace végétal.»

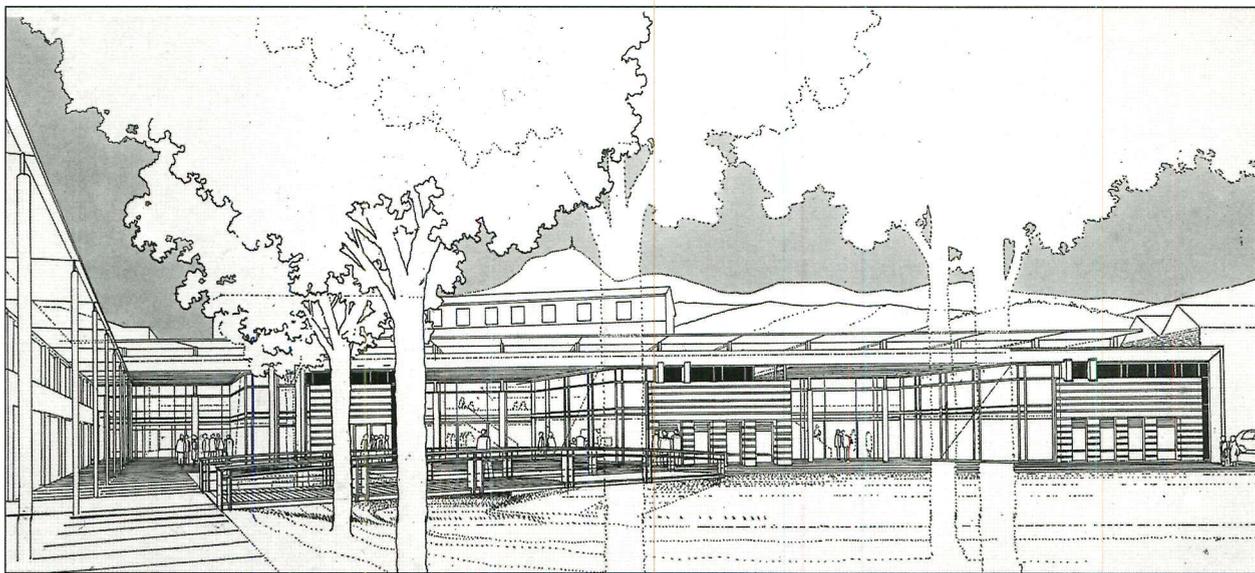
Mais le centre lui-même avait évolué sensiblement entre les deux tours. Au départ, totalement intégré à «la structure végétale, symbolisant une notion de source», il fut ensuite développé pour se transformer en «cylindre monolithique semblable à un bloc émergeant de la terre, immédiatement identifiable».

### Architectes :

Jean-François Cousin, François-Xavier Cousin et Pierre Chatelain.

Ces trois dessins présentent ce que pouvait devenir la principale entrée de l'usine des Carmes.





principale monumentale. Ou encore avoir une démarche patrimoniale, afin de garder certains bâtiments présentant un caractère historique, comme la «porte de l'industrie», rue Jean-Baptiste Dumas. Développer enfin les espaces verts, en se servant aussi de la Tiretaine, au fur et à mesure des travaux pour la rendre plus propre. Bref, un véritable catalogue de mesures que Michelin pourra mettre en application progressivement.

Voilà pour l'avenir plus ou moins rapproché. Car, aujourd'hui, il s'agit uniquement de prévoir l'ensemble formation - communication - restauration et, surtout, de modifier l'entrée principale. Que doit-elle traduire et projeter à l'échelle d'une multinationale ? «Montrer que Michelin occupe la première place dans son domaine et donner une image plus représentative à l'extérieur», répondent les responsables du projet.

Pour l'équipe lauréate, cette entrée, visible du viaduc, première image du Groupe pour de nombreux visiteurs et clients, doit refléter les qualités de Michelin, c'est-à-dire la sobriété mais aussi la puissance - rappeler en somme sa

position de leadership au plan mondial -, ainsi que la recherche et la technologie. «C'est un parvis, où passent chaque jour plus de 1000 personnes, et que l'on abordera par étapes», précise Jean-Pierre Reuillard. A la fois un appel et un filtre, un trait d'union entre l'usine et la ville, entre le passé et l'avenir».

### Le symbole de l'hévéa

Quoi de plus fort alors que de prendre l'hévéa, encore utilisé dans la fabrication, comme symbole ! Le principal élément, aux yeux du cabinet Sycomore, qui permet de différencier Michelin des autres entreprises. La matière première qui a permis à un petit fabricant local de monter, un

**L'agence Sycomore a proposé un véritable catalogue de mesures que Michelin pourra mettre en application progressivement : une grande galerie couverte, où le personnel pourrait se rencontrer, une entrée monumentale, la préservation de certains bâtiments présentant un caractère historique, le développement des espaces verts, en se servant aussi de la Tiretaine, comme le montre ce dessin.**



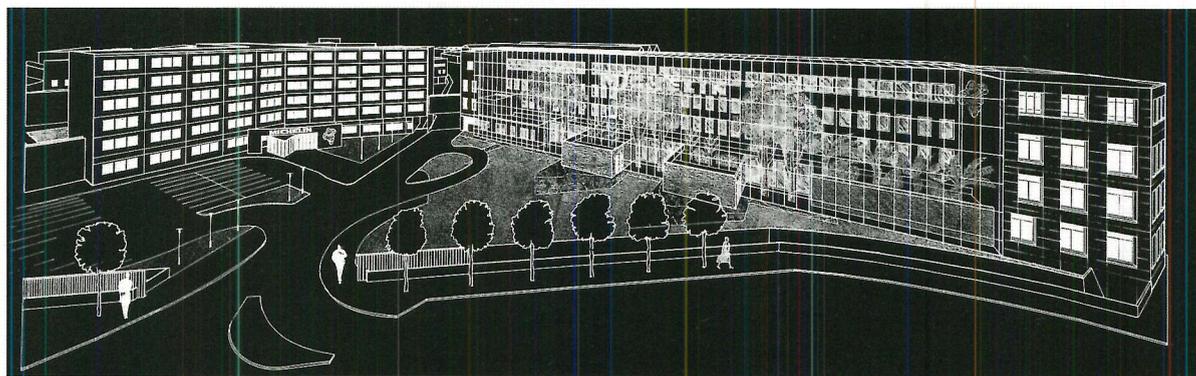
siècle plus tard, sur la plus haute marche du podium. L'hévéa que l'on retrouvera dans trois grandes serres, hautes de 18 mètres, en verre clair pour laisser entrer la lumière du jour et permettre un éclairage durant la nuit, qui symbolisent aussi la technologie. Séparées du siège pour ne pas gêner les employés, elles montreront la forêt primitive, les végétaux tropicaux et, bien entendu, les hévéas. «Elles sont là pour atténuer la sévérité de l'architecture rationnelle, en ajoutant une dimension ludique grâce notamment à leur transparence», font encore remarquer les architectes. Quant aux bâtiments administratifs plus récents, qui constituent l'autre aile, ils seront également «habillés» pour en

homogénéiser les volumes.

Résultat immédiat, observé à l'intérieur du Groupe, un changement visible des mentalités chez Michelin. «Ce concours a permis de modifier sensiblement l'image que nous avons des architectes et de leur travail, notent les responsables du projet. Nous avons commencé par donner une mission à l'équipe conduite par Pierre Gardavaux, pour établir une charte architecturale, afin de mieux connaître les axes possibles de rénovation. Mais là, l'entreprise est allée encore plus loin, prouvant ainsi la confiance qu'elle accorde maintenant à la profession. Et nous sommes prêts à renouveler l'expérience».

(1) «La Montagne» du 19 octobre 1995, p. 17.

dossier



**Le traitement de la principale entrée (à gauche) et de l'ensemble formation-communication-restauration (ci-dessous).**

Participait également au 2<sup>e</sup> tour : l'Atelier Mars (Paris)

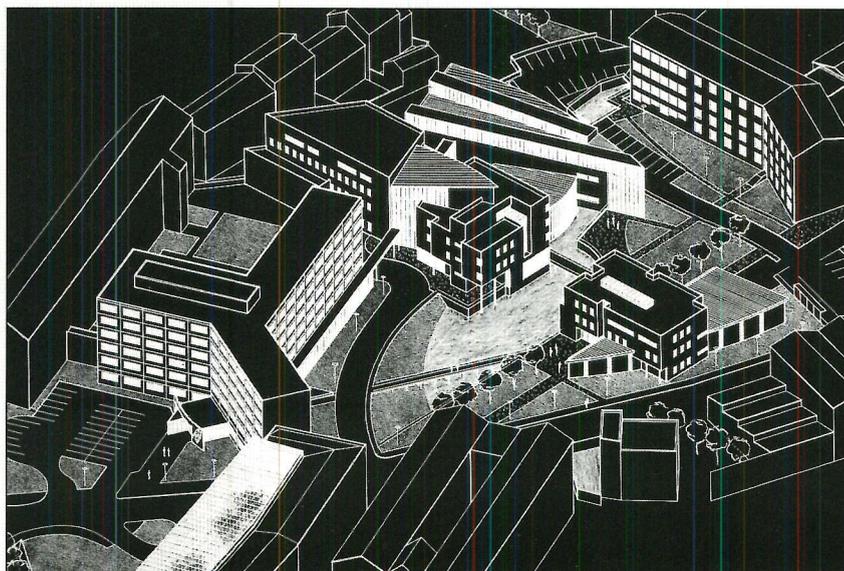
## Un outil pour le 21<sup>e</sup> siècle

Pour l'aménagement de la place des Carmes, l'Atelier de Mars, qui a participé à la deuxième phase du concours, sans être retenu, estimait que «son inscription dans le site, par sa morphologie théâtrale, pouvait recevoir un élément mettant en scène autant l'architecture historique du bâtiment qu'une image moderne tournée vers l'avenir». Dans cet esprit, les architectes ont alors proposé une serre avec des hévéas, «représentant la nature, et par là-même, la croissance».

Conçu comme un lieu d'échange et de passage, l'ensemble commu-

nication-formation-restauration, devait devenir, dans leur projet, une véritable charnière dans le cadre de la rénovation de l'usine. Et la Tiretaine, découverte, aurait permis d'introduire un élément supplémentaire, celui de l'eau, dans laquelle se seraient reflétés les nouveaux bâtiments.

**Architecte :** Atelier de Mars (Frédéric Pestel). Pour la 2<sup>e</sup> phase du concours, l'Atelier avait constitué un groupement avec le B.E.T. Sechaud et Bossuyt.



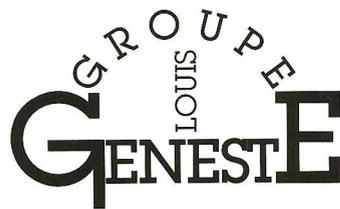
# L'ACHAT PUBLIC EST NOTRE MÉTIER

Pour réaliser votre projet,  
nous vous assurons d'étape en étape  
un service complet et permanent  
en toute sécurité :

- Ingénierie d'achat, gestion de projet,
- Mise en concurrence des fournisseurs et négociation des marchés dans le respect du Code des marchés publics,
- Fonction d'ensemblier.



Direction Régionale Auvergne  
8, rue Georges-Besse - BP 52 Saint Jean  
63015 Clermont-Ferrand Cedex 1  
Tél. 73 42 35 00 Télécopie 73 91 76 41



## Louis Geneste et ses fils S.A.

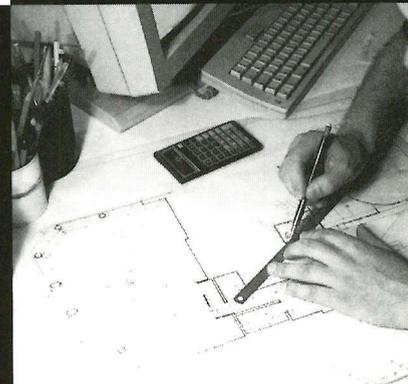
Bâtiment - Restauration  
Couverture - Zinguerie

30, rue Gutenberg  
63100 Clermont-Ferrand  
Tél. 04 73 98 50 70  
Fax 04 73 98 50 79

## S.A.R.L. TIXIER Bâtiment

Maçonnerie  
Béton armé

6 bis, avenue Victor-Cohalion  
63160 Billom  
TÉL. 04 73 68 91 65  
Fax 04 73 68 91 64



## CETICA

Travaux immobiliers  
Tous corps d'état

30, rue Gutenberg  
63100 Clermont-Ferrand  
Tél. 04 73 98 18 55  
Fax 04 73 98 50 76



*Hommes, Habitat, Territoires... une Solidarité*

## Le Mouvement PACT-ARIM un partenaire pour les communes

une approche du logement ancien dans toutes ses dimensions  
sociale, technique, financière, immobilière, réglementaire

un opérateur de terrain apportant aux propriétaires  
un savoir-faire inégalé :

diagnostic, estimation, aide à la décision, montage financier, assistance à la réalisation

un partenaire de vos politiques de logement,  
d'aménagement et de développement :

interface de tous les acteurs locaux du logement et du bâtiment

une philosophie d'intervention respectueuse du tissu local social  
et socio-économique



Mouvement Pact Arim  
pour l'Amélioration de l'Habitat

Union Régionale PACT-ARIM Auvergne

28 bis, avenue Julien - 63000 CLERMONT-FERRAND - Tél. 73 93 73 42

**PACT-ARIM de l'Allier**  
28, rue Paul Constans  
03100 MONTLUÇON  
Tél. 70 28 45 78

**PACT-ARIM Haute-Loire**  
16, rue des Moulins  
43000 LE PUY-EN-VELAY  
Tél. 71 09 14 07

**PACT-ARIM du Cantal**  
23, rue des Carnes  
15000 AURILLAC  
Tél. 71 48 32 00

**PACT-ARIM du Puy-de-Dôme**  
22, place de Jaude B.P. 418  
63000 CLERMONT-FERRAND  
Tél. 73 43 08 08

nodal

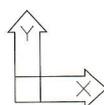
Bureau de dessin



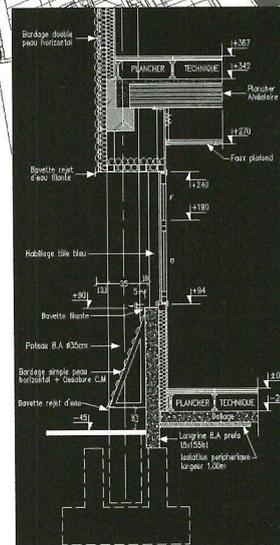
Votre partenaire pour la réalisation de tous  
vos documents graphiques : plans et détails,  
de l'avant-projet à l'exécution ; perspectives,  
images de synthèse.

Spécialiste en dessin assisté par ordinateur,  
nous saurons répondre à vos souhaits :

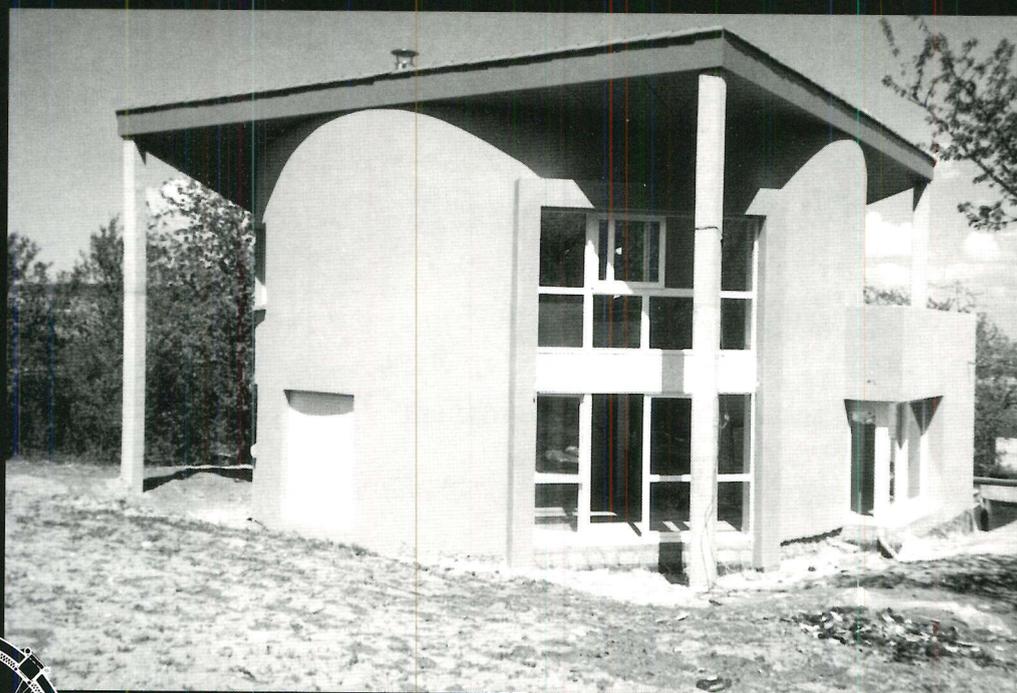
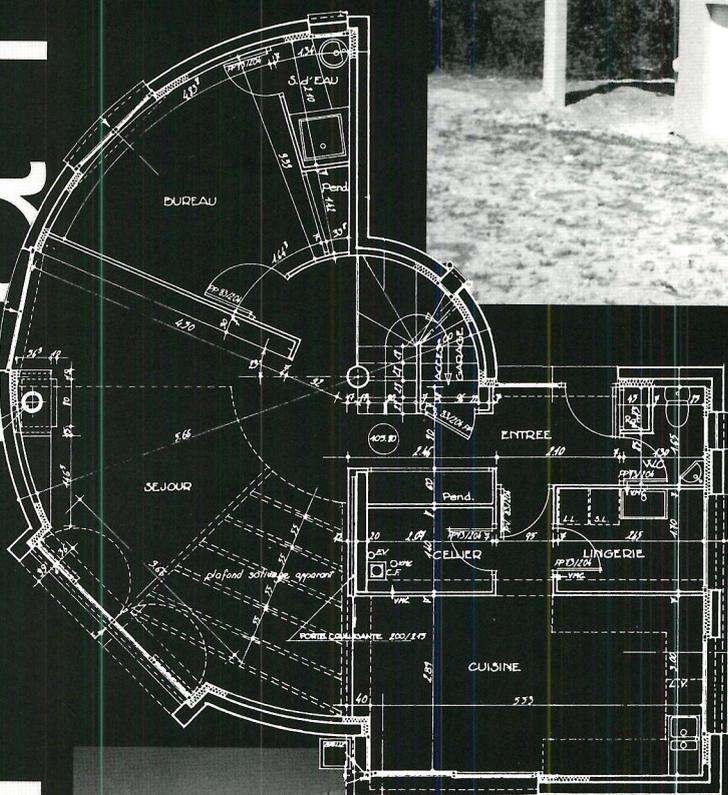
**Contactez-nous !**



11 avenue Léonard De Vinci  
Parc Technologique de La Pardieu  
63000 CLERMONT-FERRAND  
Tél. 73.27.61.88 - Fax 73.28.08.50

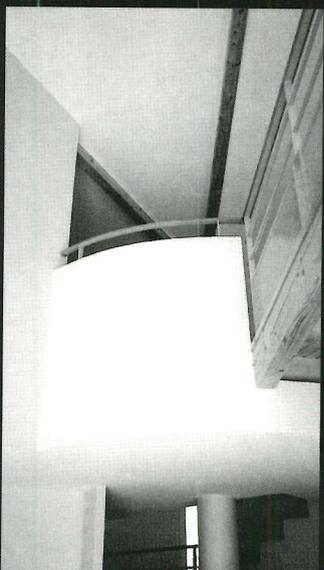


Plan du rez-de-chaussée



C é b a z a t

## Le rouge et le vert



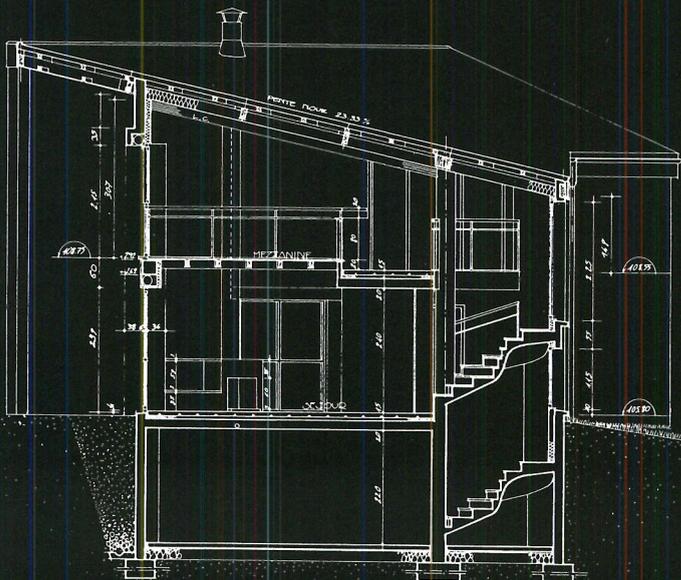
**P**our sa première réalisation, Aline Gonin-Augé a voulu jouer sur le contraste que représente la maison rouge et la colline verte, en tenant compte des contraintes liées à l'ensoleillement réduit pendant l'automne et l'hiver, au voisinage, aux règles du POS et, bien entendu, au fonc-

tionnement précis donné par les propriétaires, qui n'avaient pas imaginé de solution spatiale mais qui souhaitaient être «étonnés» et entrer dans une maison faite «pour eux».

En proposant une forme ronde, l'architecte a surpris ses clients, qui ont finalement adopté d'un bloc la

maison, d'une surface habitable de 173 mètres carrés, construite sur un terrain agréable et vaste (1390 m<sup>2</sup>), au-dessus d'un lotissement terminé il y a une dizaine d'années, demandant seulement d'infimes modifications entre l'esquisse et la réalisation.

«Cette maison volontairement austère s'ouvre pleinement sur le jardin, note Aline Gonin-Augé. A l'extérieur, elle est minérale, compacte, de couleur brique et à l'intérieur, c'est le blanc qui domine avec toutes les variations que lui apporte la lumière en passant sur le sol gris rosé, le hêtre de la mezzanine et de l'escalier et le grand mur safran».

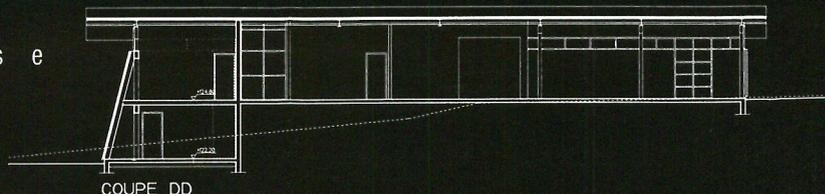


Architecte :  
Aline Gonin-Augé

Il a fallu aux architectes une certaine humilité dans la conception de l'imprimerie Morillat pour l'intégrer au village de Besse en Chandesse, au style fort et homogène. Mais ils ne pouvaient reprendre les éléments de cette architecture traditionnelle - pierre noire, ardoise ou lauze grise sur des toitures à fortes pentes -, pour une activité artisanale.

Ils ont donc suivi la pente naturelle du terrain, choisissant un volume simple et des matériaux sobres dans des tonalités de gris, foncé et clair, qui se rapprochent de la pierre du pays. «Pour échapper à la typologie des toitures en pente, incompatible avec la nature de l'entreprise, expliquent les architectes, c'est une coque arrondie qui protège le bâtiment des intempéries et de la neige».

B e s s e -  
e n - C h a n d e s s e



COUPE DD

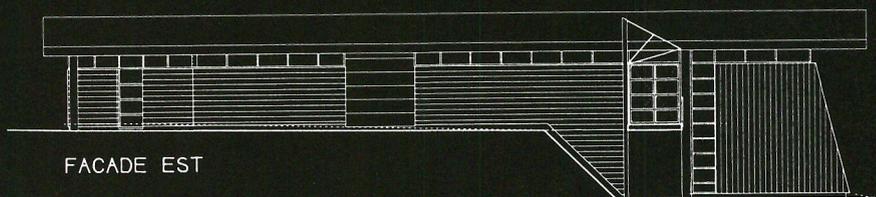


**Architectes :**

Atelier 4 (Jean-Jacques Erragne,  
Jean-Louis Pourreyron,  
Philippe Tixier)

**Maître d'ouvrage :**

Imprimerie Morillat à Besse



FACADE EST

# Deux imprimeries

C l e r m o n t - F e r r a n d



**Architectes :**

Marc Faget, Dominique Gendre

**Maître d'ouvrage :**

Imprimerie du Massif Central  
à Clermont-Ferrand

Dans le cahier des charges remis aux architectes par l'entreprise, l'Imprimerie du Massif Central, quatre priorités ressortaient nettement : donner l'image d'une qualité de production, favoriser la productivité, améliorer le cadre de travail et mettre en évidence l'enseigne. Avec, en prime, un terrain bien situé dans une

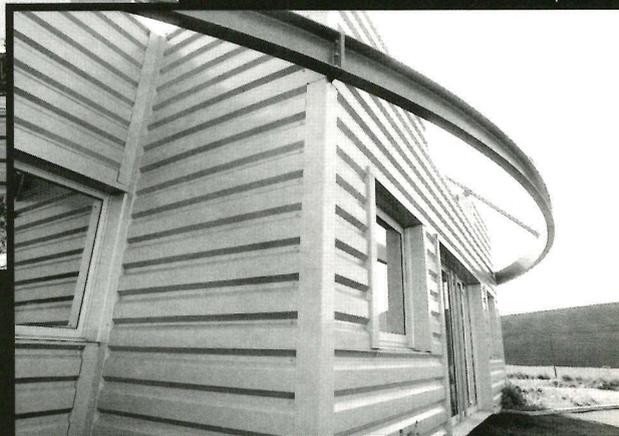
zone industrielle en plein développement, à proximité immédiate de l'autoroute.

Mais avec une réserve, celle du sous-sol nécessitant des fondations spéciales, qui a joué sur la proposition définitive pour des raisons de coût : abaissement du bâtiment de bureau, remplacement des hublots ronds par des chassés carrés, suppression de

l'avent sur la façade sud...

Dans leur réponse, les architectes ont choisi «un volume simple traité avec une ossature métallique et un bardage horizontal double en aluminium naturel, pour mettre en couleur l'enseigne».

Séparé en trois zones bien distinctes - administration, création, atelier -, l'espace intérieur, largement éclairé



en périphérie, «a été volontairement laissé en blanc avec, de temps à autres, sur les portes une des trois couleurs fondamentales utilisées en imprimerie : bleu cyan, rouge magenta et jaune».

# observatoire des concours

## carnet

### Le Conseil

de l'Ordre souhaite  
la bienvenue  
aux confrères  
récemment inscrits

ou réinscrits  
à notre Tableau :  
Yvon Cottier, Didier  
Escurier, Gilles  
Meunier, Laurent  
Morel, Benoît Prin,  
Stéphane Pichon.

### Toutes nos

félicitations  
à Henri Mercier  
pour l'honorariat  
de la profession qui  
lui a été accordé.

## annonces

### DEMANDES D'EMPLOI

#### Dessinateur

Ferreira Americo,  
73 61 91 83

#### Dessinateur DAO

Piazzon Philippe,  
33 25 35 32

#### Dessinateurs

projeteurs  
Aubert Alain,  
39 32 07 39

Brotin Guillaume,  
31 21 93 60

Girard Sébastien,  
49 56 71 62

#### Secrétaire

Mahalli Oum-Elkheir,  
73 24 70 48

#### Secrétaire-

#### comptable

Dauphin Catherine,  
73 38 49 99

#### Divers

Estrade Laurent,  
BTS Etudes et Economie  
de la Construction  
73 21 55 07

Laurelut, Etudiant  
5e année d'architecture  
73 35 05 57

Olichet Franck,  
Technicien Métreur  
Gros Œuvre Niveau 4  
73 37 37 16

Vial Sandrine,  
Collaboratrice d'architecte  
et secrétariat  
73 37 37 16

### LOCATION

Architecte partagerait  
grand local professionnel,  
excellent standing, très  
bien situé à Vichy. Part de  
loyer : 2500 F HT charges  
et chauffage compris,  
pour une surface de  
48 m<sup>2</sup> et une surface  
commune disponible de  
32 m<sup>2</sup>. Tél. 70 98 46 92.  
Fax 70 98 08 51.

Lieu	Projet	Maître d'ouvrage	Date sélection & Représentants CROA	Equipes retenues	Date sélection lauréat & Représ. CROA	Lauréat jury	Coût travaux
CRAPONNE/ARZON Haute-Loire	Construction d'une casernes de gendarmerie	Communauté de communes du Pays de Craponne	7/09/95 Courtial	Magaud / Boudignon A. et P. / Vallat /	21/03/96 Faget	Magaud	3,9 MF HT
LE PUY Haute-Loire	Construction de la DDSI, de l'école départe- mentale et de l'atelier départemental	Service Départemental d'Incendie et de Secours	6/10/95 Ameil D.	Panthéon G. et JF. / Boudignon- Assimacopoulos-Allibert / Fargette-Boyer-Almuneau /	22/01/96 Courtial 10/04/96 Courtial	Abandon de la procédure en son état  Fargette-Boyer- Almuneau	15 MF TTC
MARCNAT Cantal	Rénovation et extension de la maison de retraite	Maison de retraite	8/11/95 Ameil D.	Estival-Terrisse / Marot / Jalicon /	3/04/96 Lanquette	Estival-Terrisse	12 MF HT
LES ANCIZES COMPS Puy-de-Dôme	Aménagement urbain et paysager de la ville de Les Ancizes Comps	Ville de Les Ancizes Comps	11/01/96 Courtial	Bautier-Perret-Ranoux / Léaud-Rambourdin-Rivoire / Reuillard-Fonville-Borderie /	27/02/96 Courtial	Bautier-Perret- Ranoux	10 MF TTC
MONTLUÇON Allier	Restructuration de l'abattoir municipal	Ville de Montluçon	23/01/96 Ameil D.	Cetrac Ingénierie et coordination, Serre / Sogelerg Ingénierie, Foulet / Pingat Ingénierie, Tronche /	9/04/96 Ameil D.	Sogelerg Ingénierie, Foulet	25 MF TTC
BEAUZAC	Réhabilitation du foyer pers. âgées	OPAC Haute-Loire			2/02/96 Courant	Fournier	
BRIOUDE	Construction de bureaux et logements,					Besançon	
ROSIERES Haute-Loire	Foyer hébergement CAT					Philippon	
LANGEAC Haute-Loire	Reconstruction de l'Hôpital local	Hôpital local de Langeac	12/02/96 Berger C., Rossato	Groupe 6 / Besançon / SCPA Estival-Terrisse /	29/05/96 Courtial, Rossato	Groupe 6	46 MF HT
SAINT-FLOUR	Const. de logements Quartier Les Agials	Office d'HLM du Cantal			29/02/96 Blanchet C., Courant, Courtial	Espagne-Allègre- Eschalié /  Bony-Thierry /	6 MF HT  5 MF HT
AURILLAC	Réhabil. des logements Foyer de Caylus					Terrisse-Estival /	4 MF HT
AURILLAC Cantal	Extension des logements foyer de Limagne						
ISSOIRE Puy-de-Dôme	Réhabil. de l'ancienne salle des Fêtes	Ville d'Issoire			29/03/96 Lanquette	Roussel	4 MF HT
ISSOIRE Puy-de-Dôme	Traitement coloré des façades Création d'enseignes commerciales	Ville d'Issoire			14/03/96 Courtial	Onzon /  Pichon / Schlotterbeck / Cognat / Véron / Bologo / Calabuig / Lesbre / Brugerolles / Raclin / Connier / Siel / Guérin / Mamabenz / Gronowski / Archipel Evolucom / BGC Toscane / Publicis Edico / Hérault /	
	Encadrement architect.						
ST-POURÇAIN SUR SIOULE Allier	Construction d'une résidence pour pers. âgées de 30 lits	Hôpital local de St-Pourçain-sur-Sioule			20/03/96 Ameil D., Brun J.F.	SARL Les Indiens blancs	9,6 MF TTC
DURTOL Puy-de-Dôme	Restructuration de la clinique médicale et cardio-pneumologie	Caisse autonome nationale de la Sécurité Sociale dans les Mines	4/04/96 Lanquette	Barbosa-Léaud- Rambourdin-Rivoire / Atelier Z / Bossier-Chavarot-Marquet / Ad quatio-Bosloup-Ravoux /			56 MF HT
MONTLUÇON Allier	Construction de 20 logements P.L.A.	Office public d'HLM de la Ville de Montluçon			12/04/96 Perrin	Foulet	7,5 MF HT
LE PUY-EN-VELAY Haute-Loire	Construction d'un ensemble immobilier résidentiel et tertiaire Place du Clauzel	Société d'Economie Mixte du Velay	11/04/96 Boudignon P.	Assimacopoulos-Sycomore / Genova-Ressouche / Panthéon / Margalejo-Chrétien / Kock-Dupré / Drevet-Linossier /			24 MF HT
CERILLY Allier	Construction d'un Centre de loisirs aquatiques	Syndicat Mixte pour le Développement et l'Aménagement Touristique du Pays de Tronçais	24/04/96 Courtial, Montrieux	Arcos Architecture-Faye- Tournaire-Vernet / Faye-Hoeltgen-Lerner- Ménis-Noailhat / Kergrohenn-Désormières /			12 MF HT
ENNEZAT Puy-de-Dôme	Biopole Clermont- Limagne : création de l'Hôtel d'entreprises n° 2	Communauté de communes du Canton d'Ennezat	10/05/96 Ameil D., Rossato	Bresson-Combes-Ondet / Fabre-Speller / Bosloup-Ravoux /	17/06/96 Ameil D., Rossato		6,8 MF HT
HAUTERIVE Allier	Réalisation d'un immobilier industriel locatif	Chambre de Commerce et d'Industrie de Montluçon-Gannat			20/05/96 Courtial, Montrieux, Rossato	Banvillet	

Transmettre  
vos annonces  
au secrétariat  
du Conseil  
de l'Ordre

Fax  
73 34 39 09

Le Secrétariat de l'Ordre  
est à votre disposition  
pour tous renseigne-  
ments complémentaires  
(C.V., etc.).



## Je m'abonne

Je désire recevoir les trois prochains numéros d'Auvergne Architectures  
au prix spécial de 50 francs.

Je recevrai par ailleurs les invitations aux manifestations organisées par le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes.

Envoi du bulletin d'abonnement et du règlement (chèque de 50 F ou 90 F pour l'étranger)  
à l'Ordre des Architectes - Région Auvergne - 40, boulevard Charles de Gaulle - 63000 Clermont-Ferrand

Nom ..... Société ou Organisme .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Date ..... Signature .....

# ABISCH

T U I L E S

AGENCE DE CLERMONT-FERRAND

GROUPE

## LAUFEN

35 USINES DANS LE MONDE

Le spécialiste de la toiture à très faible pente :

**LA PANNE**

**LA GR 123**

La seule gallo-romane pouvant se poser à 10°, "12 au m<sup>2</sup>"

Une gamme complète pour toute les zones

Un grand choix de coloris

Distributeur des tuiles plates **LAUFEN**

# ABISCH

T U I L E S

18, rue Ledru - 63000 Clermont-Ferrand - Tél. 73 93 63 70 - Fax 73 93 56 28



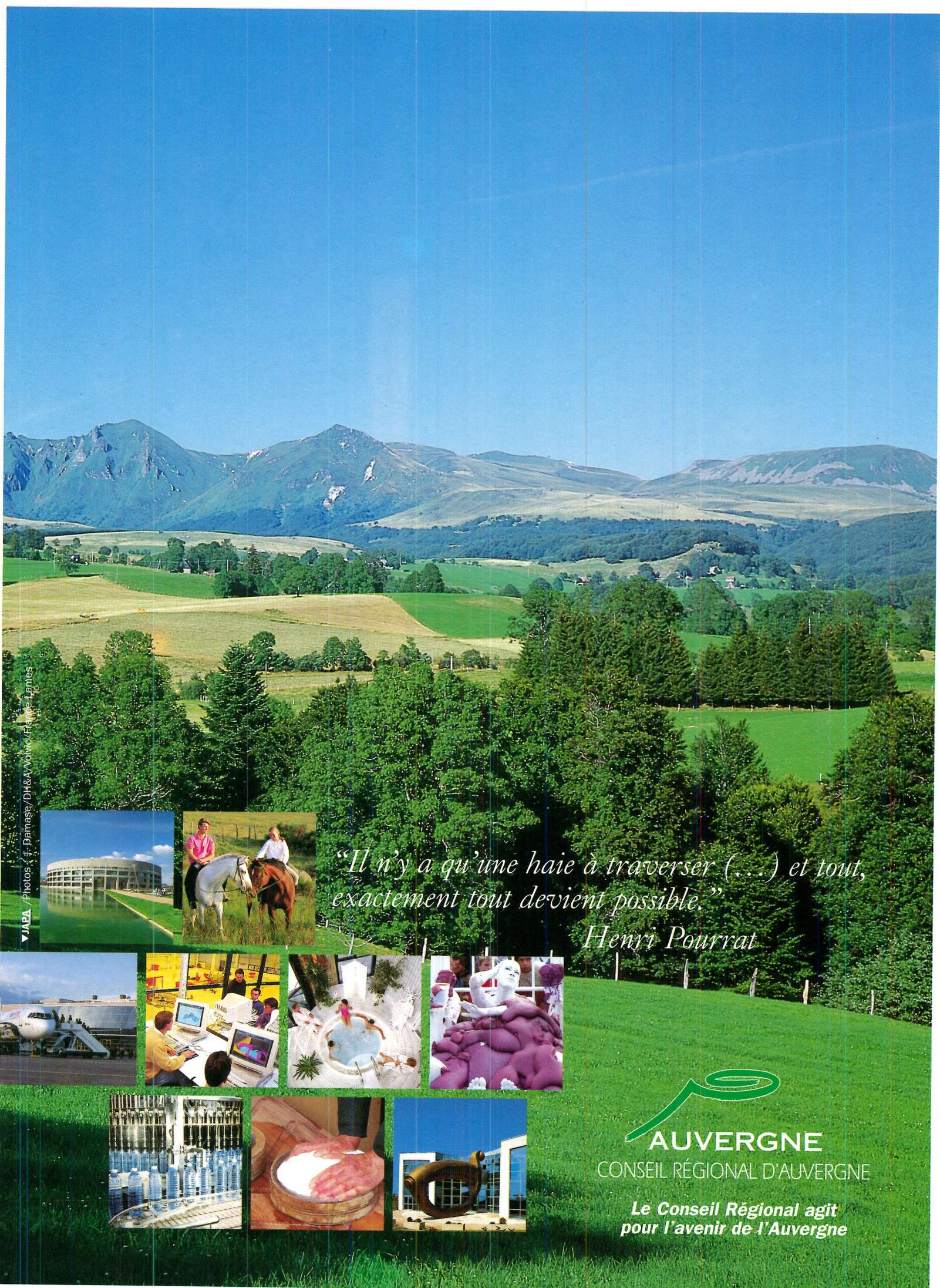
# C.G.2A

**Le spécialiste de l'ascenseur  
en immeuble existant**

Quelle que soit la configuration  
de votre immeuble,  
l'implantation d'un ascenseur  
est toujours possible.

Compagnie Générale d'Applications Ascenseurs

Agence Loire-Auvergne  
35, rue du Pré la Reine - 63100 Clermont-Ferrand  
Tél. 73 90 72 89 - Fax 73 91 91 06



▼ JARA / Photos : J. Barnaese / DH&A/Volovic/Raissa Lames



*“Il n’y a qu’une haie à traverser (...) et tout, exactement tout devient possible.”*

*Henri Pourrat*



**AUVERGNE**  
CONSEIL RÉGIONAL D'AUVERGNE

*Le Conseil Régional agit  
pour l'avenir de l'Auvergne*